

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50

SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



# HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE

## Approches littéraires et historiques

Édité par Richard BOUCHON,  
Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN



## HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE (CMO 50)

Les hymnes constituaient en Grèce antique un vaste ensemble, la plupart des cérémonies religieuses donnant lieu à des chants qui célébraient les divinités. De cette masse poétique et musicale, il ne nous reste cependant que des bribes, gravées dans la pierre des temples ou transmises par le papyrus et le manuscrit. Leur interprétation se prête tout particulièrement à un débat interdisciplinaire, car ces poèmes obéissent à des conventions formelles tout en ayant connu, pour certains, une utilisation rituelle avérée, et sont donc à la fois des objets pour les commentateurs de la poésie grecque et des sources pour les historiens des cultes. Leur étude oblige chacun à définir avec précision sa conception des champs respectifs de la littérature et de la religion, notions qui, dans le contexte du polythéisme grec, demeurent problématiques.



Le colloque international organisé à Lyon en juin 2008 avait pour but de favoriser une telle expérience de l'interdisciplinarité en invitant des spécialistes de littérature et d'histoire religieuse à débattre du statut des hymnes de la Grèce antique et de leur rôle, à la fois dans le rite même et, plus largement, dans la construction des représentations du divin.

Les articles rassemblés dans le présent volume envisagent donc la poésie hymnique dans la variété de ses formes et de ses supports – depuis les *Hymnes homériques* jusqu'au corpus orphique, en passant par la lyrique de Pindare et Bacchylide, les recueils alexandrins ou les inscriptions d'Épidaure – et entendent contribuer, dans leur ensemble, à instaurer un dialogue fructueux entre la poétique, la narratologie, l'épigraphie, l'histoire et l'anthropologie.

© 2012 – Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux  
7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0

HSOMA  
HISTOIRE  
DES SOURCES  
DES MONDES  
ANTIQUES

RhôneAlpes  
Région



9 782356 680310

Prix : 42 €

**MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE – JEAN POUILLOUX**  
(Université Lumière Lyon 2 – CNRS)  
Publications dirigées par Jean-Baptiste YON

*Dans la même collection, Série littéraire et philosophique*

- CMO 35, Litt. 9 P. BRILLET-DUBOIS et É. PARMENTIER (éds), *Φιλολογία. Mélanges offerts à Michel Casevitz*, 2006, 382 p. (ISBN 978-2-903264-28-4)
- CMO 36, Litt. 10 B. POUDERON et J. PEIGNY (éds), *Discours et débats dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 21-23 octobre 2004*, 2006, 364 p. (ISBN 978-2-903264-69-7)
- CMO 38, Litt. 11 F. BIVILLE, E. PLANTADE et D. VALLAT (éds), «Les vers du plus nul des poètes...», *nouvelles recherches sur les Priapées. Actes de la journée d'études organisée le 7 novembre 2005 à l'Université Lumière-Lyon 2*, 2008, 204 p. (ISBN 978-2-35668-001-3)
- CMO 39, Litt. 12 I. BOEHM et P. LUCCIONI (éds), *Le médecin initié par l'animal. Animaux et médecine dans l'Antiquité grecque et latine. Actes du colloque international tenu à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux les 26 et 27 octobre 2006*, 2009, 264 p. (ISBN 978-2-35668-002-0)
- CMO 40, Litt. 13 R. DELMAIRE, J. DESMULLIEZ et P.-L. GATIER (éds), *Correspondances. Documents pour l'histoire de l'Antiquité tardive. Actes du colloque international, Lille, 20-22 novembre 2003*, 2009, 576 p. (ISBN 978-2-35668-003-7)
- CMO 42, Litt. 14 B. POUDERON et C. BOST-POUDERON (éds), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 19-21 octobre 2006*, 2009, 458 p. (ISBN 978-2-35668-008-2)
- CMO 46, Litt. 15 C. CUSSET, *Cyclopodie. Édition critique et commentée de l'Idylle VI de Théocrite*, 2011, 224 p. (ISBN 978-2-35668-026-6)
- CMO 48, Litt. 16 C. BOST-POUDERON et B. POUDERON (éds), *Les hommes et les dieux dans l'ancien roman. Actes du colloque de Tours, 22-24 octobre 2009*, 2012, 350 p. (ISBN 978-2-35668-092-7)

*Hymnes de la Grèce antique : approches littéraires et historiques. Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008 / Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN (éds). – Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 2012. – 408 p. ; 24 cm. (Collection de la Maison de l'Orient ; 50).*

Mots-clés : hymnes, Grèce antique, hymnes homériques, poésie lyrique, poésie hellénistique, hymnes épigraphiques, philologie, histoire de la religion grecque.

ISSN 0151-7015

ISBN 978-2-35668-031-0

© 2012 Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon CEDEX 07

Secrétariat de rédaction : Élysabeth Hue-Gay

*L'édition électronique de cet ouvrage sera consultable depuis l'adresse : [www.persee.fr](http://www.persee.fr)*

*Les ouvrages de la Collection de la Maison de l'Orient sont en vente :*  
à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Publications, 7 rue Raulin, 69365 Lyon CEDEX 07  
[www.mom.fr/service-des-publications](http://www.mom.fr/service-des-publications) – [publications@mom.fr](mailto:publications@mom.fr) – 04 72 71 58 26  
chez De Boccard Éditions-Diffusion, Paris – [www.deboccard.com](http://www.deboccard.com)  
et au Comptoir des presses d'universités, Paris – [www.lcdpu.fr](http://www.lcdpu.fr)

COLLECTION DE LA MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE 50  
SÉRIE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE 17



**HYMNES DE LA GRÈCE ANTIQUE :  
APPROCHES LITTÉRAIRES  
ET HISTORIQUES**

Actes du colloque international de Lyon, 19-21 juin 2008

édités par

Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS et Nadine LE MEUR-WEISSMAN

Ouvrage publié avec le concours de la région Rhône-Alpes

## SOMMAIRE

Richard BOUCHON, Pascale BRILLET-DUBOIS, Nadine LE MEUR-WEISSMAN	
Introduction .....	9
<b>Hymne et procédures hymniques .....</b>	<b>19</b>
Françoise LÉTOUBLON	
Commencer à chanter .....	21
Christine HUNZINGER	
À qui l'aède raconte-t-il l'histoire du dieu ? Figures du narrataire dans les <i>Hymnes homériques</i> .....	37
Claude CALAME	
Procédures hymniques dans les vers des sages cosmologues : pragmatique de la poésie didactique (d'Hésiode et Théognis à Empédocle et Parménide) .....	59
Nadine LE MEUR-WEISSMAN	
Les dithyrambes de Pindare et de Bacchylide sont-ils des hymnes ? .....	79
Maria VAMVOURI RUFFY	
Hermès, double divin du sophiste Protagoras ? Lecture intertextuelle de l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> et du <i>Protagoras</i> de Platon .....	105
Benjamin ACOSTA-HUGHES, Christophe CUSSET	
Callimaque face aux <i>Hymnes homériques</i> .....	123
Évelyne PRIOUX	
Représenter les dieux, représenter les rois : hymnes, <i>enkômia</i> et entre-deux .....	135
Jan Maarten BREMER	
Augustus and the Lord of Actium: A Hymnic Epigram of the 1st Century ...	151
<b>Commenter un hymne homérique .....</b>	<b>167</b>
Nicholas RICHARDSON	
Commenting on a <i>Homeric Hymn</i> : Philology and History .....	169
Andrew FAULKNER	
The Performance of the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i> .....	171

Mike CHAPPELL	
The Opening of the <i>Homeric Hymn to Apollo</i> .....	177
Oliver THOMAS	
Commentary as a Medium: Some Thoughts on <i>Homeric Hymn to Hermes</i> , 103-141 .....	183
Athanassios VERGADOS	
Commenting on the <i>Homeric Hymn to Hermes</i> : Philology and History .....	191
<b>Hymne, histoire religieuse et théologie</b> .....	199
Sylvain LEBRETON	
Les épichèses dans les <i>Hymnes orphiques</i> : l'exemple de Dionysos .....	201
Robert WAGMAN	
From Song to Monument: Sacred Poetry and Religious Revival in Roman Epidaurus .....	219
William D. FURLEY	
The Epidaurian Hymn for the Mother of the Gods .....	233
Pierre BRULÉ	
Maître du <i>ganos</i> , le Zeus de Palaikastro est un Zeus comme les autres .....	253
Nancy FELSON	
Victory and Virility in the <i>Homeric Hymn to Apollo</i> : At Whose Expense? ...	269
Dominique JAILLARD	
«En matière de <i>timē</i> , j'obtiendrai la même <i>hosie</i> que mon frère Apollon» : l' <i>Hymne homérique à Hermès</i> comme réajustement du panthéon .....	281
Seth L. SCHEIN	
Divine and Human in the <i>Homeric Hymn to Aphrodite</i> .....	295
<b>En guise de conclusion</b> .....	313
Jenny Strauss CLAY	
Theology and Religion in the Homeric Hymns .....	315
Bibliographie .....	323
Illustrations .....	361
Table des illustrations .....	371
Index .....	373

# **THE EPIDAURIAN HYMN FOR THE MOTHER OF THE GODS**

William D. FURLEY  
Universität Heidelberg

## **Methodological premiss**

The following contribution uses the methods of traditional philology and historical research to address some unanswered questions about the text concerned. The assumptions of such a method include the possibility of understanding a text written in a foreign language and in a different culture and epoch from one's own. The interest of the inquiry lies in precisely the distance which separates ancient Greece from modern Europe. The study of an ancient text is, in a way, to open a grave in order to try to reconstruct the past life within. One approaches the past with modern education and enculturation in one's head; the reconstruction of the past involves an openness to all evidence of that past culture, whether textual or material. Trying to approach understanding of the Other is, however, little different from the attempt to understand another person in the same room, through speech, sight and the other senses. Understanding as well as imagination is required, an imagination checked constantly against self-questioning and the opinions of others. As the successful anthropologist must learn the language and communication systems of the people he is studying, so we must listen to all the sign systems of the past and not attempt to "colonialise" the life we find there with an imposed order.

## **The text**

The text of the Epidaurian hymn to the Mother of the Gods has suffered in modern scholarship from attempts to "improve" the sometimes clumsy lines of the original.<sup>1</sup>

---

1. *Editio princeps: IG IV<sup>2</sup> 1, 131 (Hiller).* Editions and Studies: Maas 1933, p. 134 *sq.*; Powell, Barber (eds) 1933, p. 204-208; *PMG* 935; Koster 1962; West 1970a; Pizzocaro 1991; Wagman

The inscription itself is a rather rough document without colometry and containing at least one serious corruption and a number of minor orthographic mistakes. But that is all; as the present discussion is intended to show, there is no reason, with e.g. West, to rewrite the inscription or even (with e.g. Maas) to excise repeated lines or (with Page) to mark a lacuna after line 18. The text is naive in style, not high poetry, but not hopelessly corrupt either. It takes its place beside other epigraphic hymns dating from the Hellenistic period which have literary aspirations but fall short of the classical canon. The word sub-literary has often been used in this connection, but that gives too negative an impression. “Flawed-literary” might be fairer. Another reason for reexamining this text is the fact that the major mythological theme – the breach between the Mother of the Gods and Zeus – still calls for satisfactory explanation. For the text I rely on earlier editions, in particular Wagman’s study of the Epidaurian hymns based on autopsy,<sup>2</sup> who has also kindly provided the photograph (*fig. 18*).

[~ - ~ -]ς θεαί,  
 δεῦρ' ἔλθετ' / ἀπ' ὥρανῶ  
 καὶ μοι συναείσατε  
 τὰν / Ματέρα τῶν θεῶν,  
 ὡς ἦλθε πλοινωμένα  
 κατ' ὥρεα καὶ νάπας  
 σύρουσα δύπτῳ / κόμαν  
 καὶ τειρομένα φρένας. /  
 'Ο Ζεὺς δ' ἐ[ι]σιδών ἄναξ  
 τὰν Ματέρα τῶν / Θεῶν  
 κεραυνὸν ἔβαλλε, καὶ  
 τὰ / τύμπαν' ἐλάμψανε,  
 πέτρας διέρρησε / καὶ  
 τὰ τύμπαν' ἐλάμψανε.  
 «Μάτηρ / ἄπιθ' εἰς θεούς,  
 καὶ μὴ κατ' ὅρη πλοιγ[ῶ, /  
 μή σ' ἦπι χαροποὶ λέον-  
 τες ἢ πολιοὶ / λύκοι...»  
 καί· «Οὐκ τάπειμι εἰς θεούς», /  
 ἀν μὴ τὰ μέρη λάβω,  
 τὸ μὲν ἥμισυ / οὐρανῶ,  
 τὸ δὲ ἥμισυ <      > γαίας, /  
 πόντω τὸ τρίτον μέρος,  
 χούτως / [ἀ]πελεύσομαι..»  
 Χαῖρ' ὡς *μεγάλα* / ἄνασ-  
 σα Ματέρ Όλύμπω.

5  
10  
15  
20  
25

---

1995, p. 107-146; Will 1960, p. 95-111; Robertson 1996; Roller 1996; Furley, Bremer 2001, no. 6.2. For a description of the stone and a discussion of its setting, see in this volume Wagman, p. 220-221.

2. Wagman 1995.

1 Ὡ Μναμοσύνας κ]όραι Hiller: Πιμπληϊάδε]ς Peek, West: Ὡ Πιερίδε]ς Wifstrand: Ὁλυμπιάδε]ς vel ἀγναὶ Χάριτε]ς Diehl. 7 δύπωι vel [εράν Furley: σύρουσα ρηα[.]τα[.] κομαν leg. Maas, Page: σύρουσ' ἀβρ[ό]τα[ν] κόμαν Maas ap. Hiller: σύρουσα β [2-3]. [.] κόμαν leg. Wagman: σύρουσα δύτα[ν] κόμαν West. 8 Furley: κατωρημένα Hiller, Page: κ[ό]ται τρημένα φρένας Maas: φρένας τ' ἀλύουσσα West: καρινομένα φρένας Powell-Barber: ἀκηχεμένα Latte. 9 corr. Maas 11 καὶ: χὰ hic et v. 13 coni. Wilamowitz. 12 et 14 del. Maas. 13 διέρηξε Maas. 15-18 semichoro A attrib. Wagman. 16 suppl. Hiller. 17 μη σε χαρ-  
lap., corr. Kalinka: μὴ σοὶ West. 18 post hunc v. lacunam stat. Page. 19-24 semichoro B attrib.  
Wagman. 19 propter m. creticum alii alia emend. καὶ: interp. Furley οὐκ <ἀπελεύσομαι>  
West. 20 τὸν Maas. 21 τώρανῶ Powell-Barber. 22 γῆς ἐμῆς possis. 23 τε τρίτον Latte,  
West. 24 et 25 suppl. Hiller. 24 χοῦτως <ἀπίω εἰς θεούς> propter metr. possis.

### Translation

... Goddesses [of music]  
come down from heaven  
and sing with me a hymn  
to the Mother of the Gods:  
how she came wandering  
over the hills and vales,  
trailing her hair in the <dirt>,  
distraught in her senses.  
Zeus the king observed her  
— the Mother of the Gods —  
aimed his thunderbolt and  
made to take her drums,  
he split rocks in two and —  
made to take her drums.  
“Mother, be off to the gods!  
Don’t wander over the hills  
in case the keen-eyed lions  
or grey wolves [catch] you...”  
And: “... I won’t go off  
unless I receive my share:  
a half of the sky above  
and a half of <my own> earth  
and a share of ocean too.  
Only then will I depart.”  
Hail! Great Queen!  
Mother of all Olympus!

## Notes

The following notes only address new points in the text. I take as read the *apparatus* and commentaries of Maas 1933, West 1970a, Wagman 1995, Furley, Bremer 2001, no. 6.2.

1. ] $\varsigma$  θε Wagman reads  $\varsigma$  θε] $\alpha\acute{\imath}$ , saying that the bracketed letters, read by Maas, are no longer legible. But one can still see traces even on Wagman's picture. In particular the trace of sigma is sufficient to rule out  $\chi$ ]όρατ (Hiller). The line must have contained an invocation of the Muses or Graces in some form. There have been many suggested supplements. Πιμπληάδε] $\varsigma$  (Peek, West) seems to me too literary.

3. συναείσατε I am not sure why Page objects to the prosody of the final syllable (“*brevis in longo*”). It recurs in lines 8, 12, 14 and 23.

7. I suggest όύπωι, “in the dirt,” as a suitable place or manner for the goddess to drag her hair. An excellent “metroac” parallel is provided by Ovid’s description of Attis’ grief: *longaque in immundo pulvere tracta coma est* (*Fasti* IV, 238). Wagman reads on the stone σύρουσα β [2-3]..[.] κόμαν, but his beta may, in my opinion, be rho; the apparent lower loop may be a chip in the stone. The putative lower loop is, moreover, smaller than the lower loop of the other betas in the inscription. At the end of the line on the stone there is an upright which could be iota. The intervening letters, however (υ - π - ω) are anything but certain. An advantage of this supplement would be that it makes σύρουσα more intelligible: to “drag” one’s hair is an odd expression by itself but to “drag” or “trail” one’s hair in the dirt or dust is an intelligible expression of grief.

Alternatively, one might consider ἵερὸγ, but this is palaeographically less convincing as the first letter after alpha of σύρουσα looks like anything but iota. Sense would be good, analogous to Maas’ ἀβρόταν, which he only advocated doubtfully, for dearth of parallels (but see *Il.* 14, 78: νὺξ ἀβρότη). In Furley, Bremer 2001 (*ad loc.*) we adopted Maas’ suggestion. The goddess is said to “drag her hair,” a phrase which Page calls “*kakemphaton*,” but which appears possible in view of Maas’ parallels (Joh. Gaz., 1, 47: καὶ ἐπ’ αὐχένι βόστρυχα σύρων; Christodor., 91: καὶ ταναῆς ἀπλεκτος ἐσύρετο βότρυς ἐθείρης). That the goddess let her hair down in her grief is likely; cf. Furley, Bremer 2001 (II, p. 170), Maas 1933 (p. 138) and Wagman 1995 (p. 137) who cites *A.P.* VI, 220, 2 (said of the eunuch Atys) μαινομένη δοὺς ἀνέμουσι τρίχα, commenting that σύρουσα ... κόμαν “è plausibilissima imagerie metroaca” (p. 137). For the supplement ἵερὸν cf. Rhianus of Crete, *A.P.* VI, 173, 1-2, where a devotee of the Mountain Mother, Achrylis, is said often to have “let down her holy hair to the torches [sc. of ritual]” (ἢ περὶ πεύκας / πολλάκι τοὺς ἱεροὺς χειραμένη πλοκάμους).

8. τειρομένα Furley 2001. The reading on the stone seems to be κατωρημενα (Hiller, Page, Wagman), but this nonsense may have originated through doubling of κατωρ- from the line above in the stone-cutter's hand-copy (Page, West and Robertson). For τειρομαι in this sense see the parallels in Furley, Bremer 2001 (II, p. 170-171). For the combination with φρένας cf. *Cypria* (ap. Athen., VIII, 334B) frg. 9, 5-6 (sc. Nemesis) ἐτείρετο γὰρ φρένας αἰδοῖ / καὶ νεμέσει. Omega (-τω-) may have been written by the stone-cutter through palaeographical similarity to epsilon-iota (-τει-).

13. διέρ{ρ}ησσε. To preserve the telesillean we have to read single rho, with initial scansion ~ ~. Maas *ad loc.* provides ample parallels for this. His emendation to διέ{ρ}ησσε restores a form of διαρρήγνυμ (older) but breaks the sequence of imperfect forms, and this action of Zeus is surely repeated, too: "he kept on splitting rocks" (sc. with the thunderbolts he threw). Imperfect διερήγνυ will not work as the final upsilon is long. LSJ s.v. διαρρήσσω give only late instances of the verb (Babrius, 38, 7; Artemidorus, *Onir.* 4 *Praef.*), but there is an earlier instance of διαρρήσσεσθαι (alongside forms of διαρρήγνυμ) in Hippokr., *De affectionibus interioribus* (= Περὶ τῶν ἐντὸς παθῶν) 42 line 7.<sup>3</sup> This work is probably pre-Alexandrian, so the form διέρησσε is not proof of late (imperial? Latte) composition.

18. After 18 Page marks a lacuna of indeterminate length; the immediate reason is the lack of a verb in this clause introduced by μή. If we do not like this, we must assume *aposiopēsis* on Zeus' part; such a breaking off in mid speech is made easier by Wagman's suggestion that the two speeches in the hymn (first Zeus', then the Mother's) were sung by two semi-choruses, making the delivery more dramatic and comprehensible; cf. Furley, Bremer 2001 (II, p. 173).

19. If we punctuate thus, Meter's answer begins in a possible manner with a plain refusal ("Mit καὶ kann keine Rede anfangen" Maas). Zeus' speech was not introduced in any way; καὶ used in this way might be sufficient to mark the Mother's response: [Zeus said this:] ... and [the Mother said this:] .

19 and 24. If we invert the order of οὐκ ἄπειμι and ἀπελεύσομαι on the stone we might preserve the metre in 19. As it stands, the line seems to consist of dubious cretics ("cretici miserrimi" Page). West already suggested writing ἀπελεύσομαι in 19 for this reason. If, further, we write ἀπίω εἰς θεούς in 24 (with synaloephe between ἀπίω and εἰς) we might mend the metre here, too. Furthermore, the subjunctive ἀπίω might be thought to give better sense. A voluntative sense "I will go" would mark the Mother's declaration of intent if she receives her fair share of rights in the universe. Moreover, ἄπειμι only has future sense in Attic.

3. Perhaps Page noticed this ("vid. LSJ s.v. ὁάσσω"), but the passage in Hippocrates is in fact noted under ὡργνυμ.

20. ἀν μὴ. Attic ἀν (= ἐάν) does not suit lyric *koinē*. Maas considers original αὶ μὴ (without modal particle) “not impossible.” A text on its way through the Hellenistic centuries, however, might easily pick up such Atticisms.

21-22. τὸ μὲν (~ ~) stand here for the usual anceps whereas, in the following line, τὸ δὲ should probably be elided.

22. There is a gap before γαῖας in the inscription large enough for three or four letters and, as it stands, the line scans as a reizianus (= catalectic telesillean). It looks as if the stone-cutter wished to insert a word later. The only other comparable gap (about half the size of this one) occurs before the final address to the Mother (χαῖρ' ώ κτλ.). There it clearly marks a break in sense, but here there is no such sense break. I suggest γῆς ἐμῆς which both mends metre and would explain the gap in the text. That the Mother says “my Earth” makes sense as she is Ge. An analogous passage describing Hekate’s privileges in Hesiod’s *Theogony* has μοῖραν ἔχειν γαίης τε καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης (413).

23. πόντω τὸ. Probably West’s πόντω τε τρίτον μέρος, “a half share of the sea thirdly,” is preferable. But conceivably τὸ τρίτον μέρος is theologically accurate: the Mother knows she has not only Zeus to contend with as master of this realm, but also Poseidon. Of the first two realms, Zeus is clearly master of the sky whilst in the case of earth the Mother has only an *alias* of herself as Earth Mother to contend with in addition to the tyrant Zeus. A half of sky and earth and a third of the sea might be a reasonable claim, and that is certainly what the text says as it stands. If we retain τὸ the line follows 22 asyndetically.

24. I suggest χοῦτως ἀπίστω εἰς θεούς, see note on line 19.

25. <μ>εγάλα ἄνασσα. Perhaps a relic of the digamma was still felt in this traditional expression, alleviating the hiatus (Wagman).

### The cause of the Mother’s anger

The Epidaurian hymn gives no explanation why the Mother is wandering distraught. Until now this, together with the strange partition of the universe between Zeus and the Mother, has been considered an unexplained mystery. Recent work, including that of Pizzocaro and Wagman, see in the hymn’s myth a sign of “originality,” a “hapax mitico” which does not connect with other known events in the Meter’s career. Pizzocaro<sup>4</sup> suggests that this individuality, or eccentricity, of the myth may mark it

---

4. Pizzocaro 1991, p. 243.

out as a sacred text in mystery rites: initiates into the Mother's mysteries were taught strange secrets about the goddess which nobody else had heard. However, assuming that the Mother of the Gods may be equated with her Phrygian counterpart Kybele (= Meter Oreia/Idaia, Dindymene and other names), some important evidence has been neglected hitherto.

Clement of Alexandria includes the Mysteries of Deo (= Demeter) in his exposure of the folly of Greek mystery religions (*Protrepticus* 2, 15).<sup>5</sup> His treatment starts with an amusing etymology, showing his spleen: the *orgia* of Demeter derive from the Mother's *orgē*, “anger;” and the Mysteries derive from the *musos*, filth, of their *hieroī logoi* (*Protrep.* 2, 13). Then Clement explains that Deo's anger (μῆνις) was caused by sexual assault (ἀφροδίσιοι συμπλοκάι) on her by Zeus. Zeus tried to pacify the offended Mother goddess (ἰκετηρία Διός), a charm offensive which is said to have included “a drink of bile,” “tearings out of the heart” and “filthy practices” (πόμα χολῆς καὶ καρδιουλχίαι καὶ ἀρρητουργίαι). At this point Clement adds that these rites coincide with those performed by Phrygians for Attis and Kybele and the Korybantes. Zeus then tricked the Mother by tearing off the balls of a ram and throwing them into the Mother's lap, as if he had castrated himself to atone for the rape (τιμωρίαν φευδῆ τῆς βιαίας συμπλοκῆς ἐκτινύων). Finally Clement quotes the motto of initiates into the Mother's mysteries, as he feels sure this will raise a laugh among his readers: “I ate from the *tympanon*. I drank from the *kymbalon*. I carried the *kernos*. I descended into the bridal chamber” (ἐκ τυμάνου ἔφαγον. ἐκ κυμβάλου ἔπιον. ἐκερνοφόρησα<sup>6</sup>. ὑπὸ τὸν παστὸν ὑπέδυν).<sup>7</sup>

Which Mysteries is Clement reporting on here? Certainly not the Eleusinian Mysteries of Demeter and Kore, to which he turns in chapters 20-22 of the same work, in order to debunk them. In the above passage we note that he equates these mysteries of Demeter with the Phrygian rites of the goddess. The equation of Demeter/Deo with the Mother of the Gods (= Mountain Mother) is one which is well attested from the fifth century BC on in a number of sources. I will consider some of these in more detail below. It will suffice at this point to recall the famous Mountain Mother ode of Euripides' *Helen* (412 BC) in which the chorus describe how the Mountain Mother (1301-1302: ὁρεία μάτηρ) roamed over the earth distraught with grief over the loss of her daughter (1306-1307: πόθῳ τᾶς ἀποιχομένας κούρας).<sup>8</sup> This is the motif

5. I cite from Marcovich (ed.) 1995.

6. ἐκερνοφόρησα cod., corr. P. Leopardus.

7. For discussion of this passage of Clement, see Borgeaud 1996a, p. 156-168, who is concerned, however, to show the connection between Clement's account and the initiatory rite of *taurobolion* in the 2nd-4th centuries AD, which seems to have involved the ritual castration of a ram or bull. The altars (National Museum of Athens no. 1746 and 1747) discussed by Loucas, Loucas 1986 (p. 394-396) have inscriptions recording the performance of a *taurobolion* in the cult of Rhea-Ge-Demeter.

8. See Kannicht (ed.) 1969, *ad loc.* Borgeaud 1996a, p. 39-45, links this ode (datable to 412 BC) to the institution of a new *métróon*, with cult statue by Agorakritos, in the ancient *bouleutérion* in

familiar from the *Homeric Hymn to Demeter*. The goddess is pacified by a gift of the Mountain Mother's favourite musical instruments –*tympana*– and is addressed as Deo in line 1343. Thus we seem to have a clear case of syncretism between the Mountain Mother and Demeter-Deo.<sup>9</sup> Can Clement's account of the reason for Deo's wrath at Zeus be supported by other sources?

A century or more after Clement, the Latin patristic writer Arnobius adds some details to this account but follows the same narrative frame (*Adversus nationes* 5, 20-21 Reifferscheid). Arnobius makes it clear that the myth he relates about Zeus' rape of Demeter (his mother) belongs to the Phrygian mysteries of the goddess (*quibus Phrygia initiatur atque omnis gens Ilia*, 20). According to Arnobius' account, Zeus (*Diespiter*) assumed the shape of a bull in order to insinuate himself into the mother goddess' favour.<sup>10</sup> In this form he rapes her and is recognized in the act. His mother rages at the indignation and punishes her lewd son with all means at her disposal (*poenis quibus potis est persecutatur*). Zeus is repentant but fails to pacify her until he conceives the plan (as in Clement) of castrating a ram and throwing its testicles into the Mother's lap as a sign of his contrition (*virilitate pignoris visa sumit animum mitiorem*, 21). Like Clement, Arnobius goes on to narrate the sequel: the birth of a daughter, Libera or Proserpina, to Demeter, for whom Zeus also conceives an incestuous passion. The fruit of this union is Sabazios (Sebadii).

If we give credence to Clement and Arnobius here, or their shared sourcebook on the Mysteries, as Riedweg<sup>11</sup> would argue, we have a clear motive for the Mother's anger in the Epidaurian hymn. Zeus had either raped her, or tried to rape her. An unfortunate piece of incest, as Clement points out, as the Mother was also Zeus' mother: "I don't know whether I should call her mother or wife from now on" (*Protrep.* 15, 1). His testimony not only supplies the motive of a *hieros gamos* or perhaps we should say, with Clement, a *musaros gamos*, sparking off the rift between Zeus and Deo/Meter; it also explains Zeus' subsequent attempt to make amends. The actions appear to have combined a show of violence (rending the heart, presumably of a sacrificial victim in ritual) and various forms of supplication. This stage of the *neikos* between the gods is expressed dramatically in the hymn by the thunderbolts, the splitting of rocks and the persecution of the Mother. Although the theme of forceful persuasion is the same, the

---

the Athenian agora; the construction work dates to the years 415-406. He adds that this was also the time when many Ionian states were defecting from Athenian rule; these states were also the main centres of metroac worship in Ionia. Euripides' Mountain Mother ode, may, in Borgeaud's opinion, have been intended to alert the Athenians to the necessity of propitiating Meter, just as the chorus say Helen should do. Loucas, Loucas 1986, p. 397, notes that Euripides was registered in the deme of Phlya, famous for its mysteries of the Great Goddess. Cf. *Bacch.* 275-276 for identity of Ge and Demeter.

9. For evidence of the syncretism generally see Maas 1933, p. 138; Wagman 1995, p. 132-133; Pizzocaro 1991, p. 241-242; Borgeaud 1996a, p. 161-162; Loucas, Loucas 1986, p. 397-399.

10. A motif otherwise associated with the Cretan myth of Zeus' rape of Pasiphae.

11. Riedweg 1987.

individual elements in both accounts differ widely. The Christian writers were clearly not using this hymn as their source. Above all there is no mention of the pseudo self-castration in the hymn, a motif which may have entered the tradition later as *aition* for the castrated *galloī* in Meter's cult. The initiates' motto quoted by Clement proves the symbolic value of *tympana* and cymbals in the Mother's Mysteries. One can only speculate what is meant by "eating and drinking" from these instruments.

Clement and Arnobius are late, biased sources, intent on discrediting the Greek Mysteries. This does not invalidate their testimony. On the contrary, their desire to reveal truly damning information about the Mysteries makes it likely that they were not tilting at windmills. Relatively recently, however, a fourth-century BC source has become available which provides confirmation of the theme of a rape of Demeter, alias the Mother of the Gods, by Zeus.<sup>12</sup> The Derveni Papyrus has been dated by letter forms and archaeological context to the later decades of the fourth century. The text itself may date to around 400 BC, or somewhat later. From the seventh column of writing preserved the anonymous author comments on a (perhaps the) Orphic cosmogony in hexameter verses. He allegorizes the mythical figures and actions in his source text in a manner reminiscent of pre-Socratic *physikoi*. He also picks out individual words of the Orphic text(s) in order to advocate an often strained and implausible interpretation of them. In column 22 he makes the sweeping claim that the various mythological names for the Mother god are one and the same person:

Ge and Meter and Rhea and Hera are the same. She was called Ge by common custom, Meter because all things come to be from her, Ge and Gaia according to people's individual dialect. And she was called Demeter in the sense of Ge Meter by a combination of both names, for they were the same. And a passage in the *Hymns* runs "Demeter, Rhea, Ge, Meter, Hestia, Deo."<sup>13</sup>

The Derveni author then goes on to explain the name Deo (a "normal" alias of Demeter): "She is also called Deo ( $\Delta\gammaι\omega$ ) because she was rent (or "torn") in the course of the union ( $\muεί\xi\varepsiloni$ )."<sup>14</sup> Surprisingly, Kouremenos<sup>15</sup> *et al.* suggest that  $\muεί\xi\varepsiloni$  here means "child-bearing" or "parturition," adducing Plato's *Laws* 773d4,  $\epsilon\nu\tau\eta\tau\pi\alpha\iota\delta\omega\eta\muεί\xi\varepsiloni$ . But this surely means "in intercourse of (= for) children,"

12. Cf. Burkert 1968, p. 102, writing soon after parts of the papyrus first became known: "Zumindest ein Vers und ein Motiv – der Inzest – sind aus der kaiserzeitlichen Überlieferung in die klassische Epoche zurückgeschickt." Also noted already by Loucas, Loucas 1986, p. 398.

13. Col. 22, l. 7-12. Text quoted from the new edition by Kouremenos *et al.* (2006, col. 22, l. 7-12):  $\Gamma\eta\delta\varepsilon\kappa\alpha\iota\text{ Μ}\acute{\eta}\tau\eta\theta\kappa\alpha\iota\text{ Ρ}\acute{\eta}\alpha\kappa\alpha\iota\text{ Η}\rho\eta\text{ }\dot{\eta}\text{ α}\acute{\eta}\tau\eta\cdot\text{ Έ}\acute{\eta}\lambda\acute{\eta}\theta\eta\delta\varepsilon\text{ / } \Gamma\eta\mu\acute{\eta}\nu\omega\text{, } \text{Μ}\acute{\eta}\tau\eta\theta\delta\acute{\eta}\sigma\text{ ὅτι }\acute{\eta}\text{ τα}\acute{\eta}\tau\eta\eta\text{ π}\acute{\eta}\nu\tau\eta\text{ γ}[ι]\varepsilon\tau\eta\iota\text{, / } \Gamma\eta\kappa\alpha\iota\text{ Γ}\acute{\eta}\alpha\iota\alpha\kappa\alpha\iota\text{ [γ]λ}\acute{\eta}\omega\sigma\sigma\alpha\iota\text{ ε}\acute{\eta}\kappa\alpha\iota\text{ στ}\acute{\eta}\tau\eta\iota\text{ς. } \Delta\eta\mu\acute{\eta}\tau\eta\theta[\delta\varepsilon]\text{ / } \acute{\eta}\omega\nu\mu\acute{\eta}\alpha\sigma\theta\eta\text{ ώ}\acute{\eta}\pi\pi\eta\text{ ή } \Gamma\eta\text{ Μ}\acute{\eta}\tau\eta\theta\text{, } \acute{\eta}\acute{\eta}\text{ ἀμφοτέρων } \acute{\eta}\nu\text{ ν}\acute{\eta}\omega\mu\acute{\eta}\alpha\text{· } \tau\delta\text{ α}\acute{\eta}\nu\tau\delta\text{ γ}\acute{\eta}\rho\text{ ḥ}\eta\text{. } - \text{ "Ε}\acute{\eta}\sigma\tau\iota\text{ δ}\acute{\eta}\varepsilon\kappa\alpha\iota\text{ } \acute{\eta}\nu\text{ τ}\acute{\eta}\iota\text{ς } \text{΍}\acute{\eta}\mu\acute{\eta}\nu\iota\text{ ε}\acute{\eta}\rho[\eta]\mu\acute{\eta}\nu\eta\text{· / } \text{«Δ}\acute{\eta}\mu\acute{\eta}\tau\eta\theta[P]\acute{\eta}\varepsilon\alpha\text{ } \Gamma\eta\text{ Μ}\acute{\eta}\tau\eta\theta\text{ } \text{Έ}\acute{\eta}\sigma\tau\iota\alpha\text{ } \Delta\eta\iota\omega\text{ »}.$  For these "Hymns" see below. For "they were the same" (most translate in the singular, "it was the same") cf. Plato, *Prot.* 329c5.

14. Col. 22, l. 12-13:  $\kappa\alpha\lambda\varepsilon[i\tau]\kappa\alpha\iota\text{ γ}\acute{\eta}\alpha[\rho]\text{ / } \kappa\alpha\iota\text{ Δ}\eta\iota\omega\text{ } \acute{\eta}\sigma\iota\text{ } \acute{\eta}\delta\eta\iota[\omega\theta]\eta\text{ } \acute{\eta}\nu\text{ τ}\acute{\eta}\iota\text{ μεί\xi\varepsiloni}$ .

15. Kouremenos *et al.* (eds) 2006, p. 255.

*i.e.* which “leads to” children (LSJ *s.v.*). The natural interpretation of the passage in the Derveni text is that Demeter was ravaged, physically injured, in the course of sexual intercourse.<sup>16</sup>

At this point in the text the author gives no further details, but in the missing last portion of column 25 and the extant part of column 26 there is discussion of a line of the Orphic poem which indicates that Zeus conceived a desire for his own mother, once the process of cosmogony was complete. The line has been reconstructed by West<sup>17</sup> as ήθελε μητρὸς ἔας μιχθήμεναι ἐν φιλότητι, “he wished to be united in love with his mother.” The Derveni author’s comment on the line concerns the sense of ἔας, which he takes (perversely) as “good” (as if from ἔυς) rather than “his own”. He gives no information about the identity of the Mother, and the lines which may have named the issue of the union are lost.<sup>18</sup>

Since these two passages of the Derveni text –“etymology” of Deo and Zeus’ incestuous union with his mother– are quite close together in the author’s exegesis it does not seem too bold a step to link them:<sup>19</sup> Demeter = Ge Meter = Deo was physically harmed by a sexual assault. None other than Zeus, the most powerful of the gods, raped her. Nothing is said here of Demeter’s anger following the rape, or of a rift between the gods with cosmic consequences as a result, but we have neither the full text of the Derveni author, nor a complete version of the Orphic texts on which he is commenting. It is possible that the mention of the rape of Deo itself was not in the Orphic cosmogony which is the Derveni author’s primary source, but in another Orphic work. The Derveni papyrus, despite its anonymity and its puzzling, sometimes bizarre, style of comment, nevertheless yields strong confirmation as early as the fourth century BC of (1) the identity of Meter and Demeter (2) her rape by –here we have to put two and two together– Zeus.

What are these “Hymns” from which the Derveni author quotes in addition to the Orphic cosmogony? They may certainly not be identified with either the Orphic “Rhapsodies” or the surviving collection of Orphic hymns, as these are later. Obbink<sup>20</sup>, however, has pointed out that the fourth-century Attidographer Philochoros makes

16. Obbink 1994, p. 123, translates: “For she is called Deio too because she was cut asunder (*i.e.* ravaged) in the mixture (or: ‘in sexual intercourse’).” For the sexual imagery cf. Calame 1997, p. 71. For the cosmological sense of this “tearing” in the Derveni author’s theory, see Betegh 2004, p. 263-264.

17. West 1983, p. 115, l. 47.

18. Cf. Jourdan (ed.) 2003, p. 106, who suggests that col. 26 of the Derveni Papyrus “annonce la naissance de Dionysos”, but that is only a possibility if the supplement of line 13 οἵδε δ’]  
αὐτῆς ἀν εἴη (Tsantsanoglou *ap.* Janko 2002) is correct. No letters of Dionysos’ name appear in the broken bottom section of this column. Obbink 1994, p. 123, n. 40, says, without stating reasons, that their offspring was Persephone. This suits the genealogy in Clement and Arnobius, but tells against the supplement οἵδε δ’]  
in line 13.

19. As Obbink 1994, p. 123, n. 40, does.

20. Obbink 1994.

a similar citation from “Hymns” of Orpheus, so similar in fact that Obbink believes that Philochorus was quoting from the Derveni text itself. The passage in question runs καὶ τοῖς Ὑμνοῖς δὲ Ὄρφ[εὺς παρὰ Φιλοχόρῳ γῆν [καὶ Δήμητρα τὴν αὐτὴν Ἐστία, “Orpheus says in the *Hymns*, as cited by Philochorus, that Demeter is the same as Hestia.”<sup>21</sup> It seems to me equally possible that the Derveni author and Philochorus are quoting independently from the same collection of Orphic hymns known then.<sup>22</sup> Obbink reconstructs the Derveni author’s citation from the hymns as a hexameter as follows: Δεμέτερ Ρέα Γε Μέτερ <e.g. τε καὶ> (Janko) Ἐστία Δειτῶ (sic: all vocative forms). This collection of “Orphic hymns” is a nebulous entity. A passage of Pausanias (IX, 30, 12 = OF 304) refers to a small collection of short hymns by Orpheus. He says that “the Lykomids know them and chant them at their ceremonies (ἴσασι τε καὶ ἐπάδουσι τοῖς δρωμένοις).” They are lost to us, however.

To sum up so far: I believe that the “missing link” in the narrative of the Epidaurian hymn to the Mother of the Gods can be supplied from sources revealing, or alluding to, a *hieros logos* in mysteries of Deo/Demeter. For the argument to be cogent it is necessary, as we have seen, to assume syncretism between Demeter in certain contexts and Meter (= Mother of the Gods). Sources indicating that from the fifth century BC on are not lacking. Obbink<sup>23</sup> argues that the syncretism Meter/Demeter was a product of Attic cult. It will be useful to consider further evidence bearing on the question from both Attica and beyond.

(1) The same passage of Philodemos discussed above cites a number of other poets in illustration of Philodemos’ theme, the syncretism, or *synoikeiōsis*, of gods’ names, specifically: names for the Earth-Mother goddess. Following on from the citation of Philochorus (above) Philodemos writes:

... just as Sophocles in *Inachos* (TrGF 4, 269a, 51 Radt) says that Ge and the Mother of the Gods are [the same], and in *Triptolemos* (TrGF 4, 615 Radt) Hestia as well, Kleidemos says that Rhea and the Mother of the Gods [are the same], which various authors in the Sacred Texts have also expounded. Melanippides (PMG 764) says that Demeter and the Mother of the Gods are one entity and Telestes (frg. 5) in the *Birth of Zeus* says the same, and Rhea too.<sup>24</sup>

- 
21. P. Herc. 1428 frg. 3 = Philodemus, *De pietate* (HV2 II, 2 p. 63 + II, 51 p. 23 Gomperz). The fragment of Philochorus = FGrHist 328F 185.
22. Obbink makes the further intriguing suggestion that the citation may derive from a hymn by Musaios (later attributed to Orpheus) to Demeter, which the poet composed for the Attic *gens* of Lykomidae (see below).
23. Obbink 1994.
24. Philodemos, *De piet.* 23 and 63 Gomperz = P. Herc. 1428 frg. 3: [Καθὸ] καὶ Σοφοκλῆς ἐν Ἰνά[χ]ωι τὴν Γῆν Μη[τέ]ρα τῶν θεῶν φρ[ισν].] ἐν Τριπτολέμω[ι δὲ] καὶ Ἐστίαν εἰν[αι·] Κλειδημος δὲ [Ρέαν] Μητέρα θεῶν δ[ιπερ] καὶ τοῖς Ἱεροῖς Λ[όγιοις τινὲς ἔξεν[ηνό]χασιν, Μελανι[ππί]δης δὲ Δήμητρ[α καὶ] Μητέρα θεῶν φ[ησιν μίαν ὑπάρχ[ειν]] καὶ Τελέσ[της ἐν Διόλ]ς γοναῖς τὸ [αὐτὸ καὶ] Ρέαν εῖ[.]

Sophocles and Kleidemos are certainly Attic writers, but Melanippides and Telestes were dithyrambic poets from Melos and Selinus respectively. Philodemos' poetic sources are therefore not exclusively Attic.

(2) The cult of the Attic *genos* of Lykomidai at Phlya involved mystery rites which were reputed to be older than the Eleusinian Mysteries. We hear of Orphic hymns and a hymn to Demeter by Mousaios.<sup>25</sup> Demeter seems to have been involved centrally. However, archaeology has also turned up an altar of Rhea-Cybele and the Great Goddess<sup>26</sup>. É. and I. Loucas conclude that the Great Goddess of the mysteries of Phlya was “l'antique divinité de la Terre invoquée sous le nom de Rhéa... à laquelle étaient assimilées Déméter et Cybèle.”<sup>27</sup> The cult house, called a *klision* by Pausanias, contained on one wall images of a grey-haired, ithyphallic, winged man chasing a woman in a dark mantle.<sup>28</sup> The scene of orgiastic dancing on an Attic rf. krater datable to approximately 440 BC<sup>29</sup> has also been connected with this cult in Phlya. The scene is presided over by two deities, one clearly Meter, the other a bearded male deity who has not been identified definitively.

(3) A recently published gold funerary lamella from near Pherai in Thessaly records initiation in the *orgia* of Chthonic Demeter and the Mountain Mother. With the lacuna at the end of line 1, the text runs: “Admit me to the company of Initiates. I have the *orgia* [one word missing] / the mystery rites of Chthonic Demeter and the Mountain Mother.”<sup>30</sup> It is not clear whether the rites of Chthonic Demeter and the Mountain Mother are to be seen as a joint ritual or two initiations undertaken singly, but either way the phrasing points to a close affiliation of the rites of the two goddesses. The gold leaf therefore documents precisely what I propose as background for the Epidaurian hymn: rites and belief in the cult of the Mother of the Gods in a form linked to, or compatible with, mystery rites for Demeter, possibly with a distinct identity (chthonic). Demeter Chthonia was worshipped principally at Hermione in the Peloponnese.<sup>31</sup>

25. Pausanias, I, 22, 7; IV, 1, 6; Orphic hymns in the same cult: IX, 30, 12; Hippolytos, *Ref.* 5, 20, 5; for the connection of the ancient mystery cult of the Lykomidai with a mystery cult of the Great Goddesses at Messene and the Boeotian Mysteries of the Kabeiroi, cf. Pausanias, IV, 1, 5-9. For the cult of the Lykomidai, cf. Parker 1996, p. 305; Loucas, Loucas 1986, p. 396-399.

26. Loucas, Loucas 1986, p. 399.

27. *Op. cit.*

28. Burkert 1977, p. 416.

29. Discussed below, p. 248-249.

30. 4th or 3rd c. BC. See Parker, Stamatopoulou 2004; without supplementing the first line the text reads πέμπε με πρὸς μωστῶν· θιάσους· ἔχω ὅργια [ ] / Δῆμητρος χθονίας τέλη καὶ Μητρὸς ὁρεί[ας]. In Furley 2009 I suggest the supplement ὅργια [όρεξας / ... τε τέλη (τε *iam edd. pr.*). For commentary on the role of the Mountain Mother here see Parker, Stamatopoulou 2004, p. 14-15. For more discussion of this text, see Ferrari, Prauscello 2007.

31. Pausanias, II, 35, 4-8; for the syncretism of Demeter and the Mountain Mother here *cf.* Ferrari, Prauscello 2007.

(4) For Epidaurus specifically we note an inscription from the third century AD which records a dedication to Zeus and Helios and All the Gods by one Diogenes, “attendant of Deo and priest of Asklepios.”<sup>32</sup> This makes it likely that the cult of the Mother of the Gods in Asklepios’ sanctuary was associated, if not identical, with that of Deo/Demeter.<sup>33</sup>

The point is this: Meter could be called Deo, and Demeter could, in certain contexts, be considered as Mother of the Gods. But this connection should not induce us, as it has Pizzocaro,<sup>34</sup> to seek an equivalence between rites for the Mother at Epidaurus and the Eleusinian Mysteries.<sup>35</sup> Clearly Demeter’s myth at Eleusis involved the loss of a daughter to Hades. It is Zeus who, through mediators, pacifies her with a compromise solution for her daughter. The central myth of Meter’s Mysteries, on the other hand, if we are to believe the sources presented above, involved rape by Zeus of the Mother followed by cosmo-political reconciliation. As others have pointed out, the rights to a half-dominion of the elements which are accorded the Mother in the Epidaurian hymn, find an interesting parallel to those granted Hekate in a passage of Hesiod’s *Theogony*.<sup>36</sup> In some contexts Hekate, too, is assimilated with Meter.<sup>37</sup>

### The role of the *tympana*

The repeated line τὰ τύμπαν’ ἐλάμβανε, “and he made to take the *tympana*” has caused commentators considerable difficulty. Maas condemned them as an interpolation, though from what source or prompted by what he did not like to say. West pointed to the similar expression in the *Helen* stasimon –τύμπανά τ’ ἐλαβε – and rewrote the lines of the Epidaurian hymn to allow Aphrodite to take the *tympana* on the instigation of Zeus and give them to the Mother to pacify her rage: καὶ Κύπροις ἔπειθε, καὶ / τὰ τύμπαν’ ἐλάμβανε.<sup>38</sup> Pizzocaro<sup>39</sup> suggests that the repeated line constitutes a kind of refrain spoken (sung) by the hymnode or chorus to accompany the narrative of Zeus’ fulmination. The *tympana* are the attribute *par excellence* of

32. Δηοῦς πρόπολος, Παιάνονος ἱρεύς. For the full text and discussion of the inscription, see Wagman 1995, p. 45-46. It dates to the year 297 AD.

33. Cf. Pizzocaro 1991, p. 235-256.

34. *Ibid.*, p. 236 and p. 242-243.

35. Cf. Riedweg 1988, p. 129 with n. 13.

36. *Th.* 411-427; cf. Maas 1933, p. 140f; Pizzocaro 1991, p. 242.

37. Cf. Roller 1991, p. 141-142 and Roller 1999, p. 226.

38. West 1970a, p. 213. Gallavotti proposed that the lines in the hymn originated as a marginal gloss written by someone wishing to point out the parallel between the situation in this hymn and the *Helen* stasimon (1301 *sq.*).

39. Pizzocaro 1991, p. 239.

Meter;<sup>40</sup> accordingly, the mention of them here in conjunction with Zeus gives the ritual setting for the events related in the myth. Moreover, he says that by “making to take the *tympana*” Zeus is trying to get on the Mother’s “wavelength” so that he can communicate with her better. He takes her main attribute in his hands, according to this suggestion, so that he appears as one of her devotees.<sup>41</sup>

With Zeus as subject ἐλάμβανε is ambiguous. It might mean “took” away from the goddess as a way of pressurizing her; or it might mean “took” into his own hands, *i.e.* “assumed” the *tympana* in order, presumably, to play on them. Pizzocaro’s explanation of this passage clearly depends on the latter reading. In context the former seems to me more likely: Zeus tried to take away the Mother’s *tympana* as another way of trying to coerce her into submission.

Possible confirmation of this comes from a rather tenuous skein of evidence assembled by Handley<sup>42</sup> in connection with Menander’s lost play *Theophoroumenē*, or “The Girl Possessed.” The combination of two papyri in Florence allows us to trace some of the dialogue between two friends in this play, Lysias and Kleinias, who wish to test whether a girl is genuinely possessed by the Mother and in an abnormal mental state. Among the symptoms she has displayed is her wandering alone outside her home like the Mother. The friends hit on the idea of playing Korybantic music outside the house in question to see whether she responds automatically by coming outside and dancing in a manner showing her Korybantic possession. The girl herself is quoted at one point in their dialogue as complaining that someone has “stolen her gifts.” ... «τὰμά δῶρο’, ἀκούεις;» ἡ κόρη / «τὰ δῶρα» φησί, «τὰμά μ’ ἀφεῖλονθ’»...<sup>43</sup> The context is uncertain but conceivably we have here an aspect of metroac “madness:” the person possessed imagines he/she has been deprived of her gifts, which are likely to include the prime attribute, the *tympana*.<sup>44</sup>

Clement also discloses that the mystic *synthema* in Deo’s rites involved “eating from the *tympana*,” whatever that entailed (*Protrep.* 15, 3). When Zeus in the hymn tries to “take the *tympana*” he was presumably striking at the heart of the Mother’s identity. His other actions are violent in the extreme; the “taking of the *tympana*” must be seen in this context, as an attempt to force the Mother into submission. Her huffy reply –“I will not return to Olympus unless I receive a generous share of rights

40. Cf. Euripides, *Bacch.* 124-125 where *tympana* are said by the chorus to have been invented by the Korybantes: βυρσότονον κύκλωμα τόδε μοι Κορύβαντες εῦρον, with *ibid.* 78-82, invoking Meter’s rites.

41. P. 242: “... Zeus, per interloquire con la Madre degli dèi e placarla, allo scopo di parlare nel linguaggio della dea rinuncia ai propri attribute e assume quelli della dea stessa: i timpani.”

42. Handley 1969.

43. *PSI* 12, 1280 Bartoletti (from Oxyrhynchos) lines 17-21 (text Handley).

44. That *tympana* are a mark of the person participating in Meter’s cult is indicated by Philokleon’s behaviour in Aristophanes’ *Wasps*. The son tries to cure the father of his addiction to litigation by sending him to the Korybantes for treatment (ἐκορυβάντιζ, 119). But the father absconds, *tympanon* in hand, and goes on adjudicating (ό δ’ αὐτῷ τυμπάνῳ / ἄξας ἐδίκαζεν, 119-120).

in the universe!” – marks her rebuttal of Zeus’ threatening stance. It seems unlikely that, amid his other acts of aggression, Zeus would want to play the *tympana* in a placatory manner, as Pizzocaro suggests. Nor should we forget that Zeus acts in a conciliatory fashion in the *Homeric Hymn to Demeter* and in the *Helen* stasimon only when forced to. Life on earth ceases to function as a result of Deo’s rebellion. Zeus is forced to the bargaining table by her show of power and only becomes conciliatory then. In the Epidaurian hymn the sequence is compressed; the Mother flees distraught (we have to supply the motive of sexual assault); Zeus tries to force a change of heart; she stands firm against his threats and makes far-reaching demands; Zeus (presumably) consents and that is the moment of conciliation. The short compass of the hymn elides this natural step in the exchange between the two gods and merely salutes the “Queen Mother of the Gods” in closing.

### Conclusions

If the above suggestions are acceptable, we may see in the Epidaurian hymn to the Mother of the Gods a reflection of the “Phrygian” style of rites for Meter-Demeter performed within the compass of Asklepios’ healing cult. Since the inscription was on public display we cannot expect it to reveal the *mysteria* themselves. This consideration provides, in fact, a good explanation of why the essential link in the logic of the hymn’s narrative is missing: why Zeus and the Mother are at loggerheads and why she is wandering across the land. The incestuous rape motif belongs to the *arcana* of the cult which Clement and other Christian writers were willing to divulge in order to defame the Greek mysteries, but which adherents of the cult would prefer not to advertise as being *aprepes*.<sup>45</sup> For this reason we need not attribute the display of the text on stone to a period when the cult’s sanctity was fading, as the text does not reveal the true secrets of mystic doctrine.

On balance, the language of the hymn does not preclude composition in, say, the fourth century BC (in this I concur with Page). As in the case of the Palaikastro *Hymn to the Greatest Kouros*,<sup>46</sup> we appear to be dealing with an older composition written down at a time when its forms and rhythms were becoming unfamiliar and therefore liable to corruption. This is not the place to consider in detail the history of the cult of the Mother of the Gods in mainland Greece; suffice it here to say that records begin in the seventh and sixth centuries,<sup>47</sup> and by the fifth century literary

45. Similarly – if my suggestion as to the cause of the quarrel is right – the hymn elides the issue of the incest (Persephone, probably). This, too, belongs to the *hieros logos* of the mystery cult, and should not be divulged.

46. See in this volume Brûlé, p. 253-268.

47. Pausanias, III, 22, 4, identifies the oldest sanctuary of the Mother of the Gods in the Peloponnese in Akriai. See La Genière 1992 (earliest remains from 7th c.), who even wonders

and archaeological sources document a wide distribution of, and familiarity with, the cult of Meter-Kybele.<sup>48</sup> Our fourth century sources show that Korybantic initiation, the cult of the Mother and her associate divinities (especially Sabazios) were familiar enough to the Athenians, even if they were considered disconcertingly “Oriental” and hence disreputable.<sup>49</sup> The archaeological record of Meter’s cult in Epidaurus itself begins in the fifth or fourth century BC and continues for over half a millennium.<sup>50</sup> It would seem quite plausible that the Epidaurian hymn had at least its spiritual roots in the fourth century BC even if the text itself is somewhat later. The piece may have existed only in oral performance in its early history, permitting the infiltration of later forms and constructions in the course of time; perhaps the imperial-age inscription marks its first textual fixation.

Although Lucretius says that “Greek poets have sung” the Mother of the Gods, thus giving the impression that the description of the Mother’s orgiastic train which follows applies to Greek rites, these seem to have been more restrained than their Roman counterpart.<sup>51</sup> In our Greek sources we hear little about the castrated *galli* which make up Magna Mater’s procession in Lucretius, and less about self-mutilation.<sup>52</sup> What seems to have distinguished rites for Meter in Greece is the combination of penetrating music produced by *aulos*, *tympanon* and other percussion instruments with wild, enthusiastic dancing.<sup>53</sup> Such a performance is well illustrated by an Attic rf. krater in Ferrara (fig. 19; ca 440 BC) which shows dancers and musicians in a

(p. 102) whether the Laconian cult does not have its origins in the Bronze Age “Ma-te-re te-i-a” (Linear B tablet PY 1202), “Divine Mother,” cf. Roller 1996, p. 134.

48. The material has been thoroughly collected and presented by Roller 1996. Of literary sources, the passage of Euripides’ *Helen* has already been mentioned; Roller 1996, p. 167, counts nine other fifth-century tragedies featuring Meter within a span of twenty-five years. Other significant literary loci of the cult of the Mother are: *HH* 14 Εἰς Μητέρα θεῶν; Pindar, *Pythian* 3, 77-79; *id.* frg. 80 Snell with Henrichs 1976, p. 254; Diogenes (tragicus), *TrGF* I, 45 frg. 1 Snell. For an interesting examination of the advent and significance of the cult in Athens, see now Munn 2006.
49. Demosthenes’ attack on Aischines (*On the Crown* 260) for assisting his mother in the rites of Sabazios and the Mother is a good example. Plato has a number of references to Korybantic initiation. Not only Menander’s *Theophoroumenē* but also his *Hiereia* had metroac possession and music as a theme (frg. 210 Koerte).
50. See Wagman 1995, p. 107-108.
51. *De rerum natura* 2, 600; the description of her wild procession, with self mutilation of the *galli*, extends to 660. The aetiological myth which Lucretius gives in connection with these rites is that of Zeus’ birth from Cronus and the Mother (= Rhea); the Curetes drown out the baby’s cries with their war dance so that Saturnus is frustrated of his desire to devour his offspring and thus inflict an *aeternum vulnus* (639) in the Mother’s heart. For the more controlled character of Greek rites of Meter, cf. Roller 1996, p. 140.
52. Cf. La Genière 1992, p. 99.
53. Cf. Diogenes tragicus, *TrGF* I, 45 frg. 1 Snell; Menander, *Hiereia* frg. 210 Koerte.

scene of metroac worship.<sup>54</sup> A female divinity identified clearly enough as Meter by a crown and lion is shown seated beside a male deity who may be Dionysos.<sup>55</sup> Before them dance a small gathering of *mystai* to *aulos* and *tympanon* accompaniment in a style which looks very like scenes of maenadism. Some of the dancers hold snakes aloft, as Demosthenes mocked Aischines as having done when he was “leader of the dance” in metroac initiations (see below).

The atmosphere is powerfully evoked in Pindar’s dithyramb entitled “Herakles” or “Kerberos”; here the gods themselves form a torchlit procession which, led by the Great Mother (*Ματέρι πὰρ μεγάλας*, 9), dances ecstatically (l. 12-14) to the beat of *tympana* and *krotala*.<sup>56</sup> Similarly, the close of Euripides’ Mountain-Mother ode in *Helen* evokes the stirring racket of Dionysos and Meter’s joint musical procession (1358-1365). In several passages of Plato we hear of the therapeutic quality of music in Korybantic rites.<sup>57</sup> And it was this music, produced by percussion instruments and accompanied by lively dances, which presumably led to the association of Meter and the Kouretes, the mythical warriors who drowned out the tell-tale cries of Zeus as a baby with the clashing of their weapons and their dance.<sup>58</sup>

Demosthenes paints a vivid picture of his opponent Aischines’ involvement in rites for (probably) Meter and Sabazios. During the day, says Demosthenes, the young Aischines led the “fine *thiasoi* of cult worshippers through the streets;” he held snakes aloft in his hands and called out “Euoi Saboi!” and other cult cries to Attis, dancing all the while in his capacity as leader of the congregation of “little old women” (*γροθίων*).<sup>59</sup> From a survey of archaeological dedications to Meter, Roller<sup>60</sup> suggests that women were probably in the majority in Meter’s cult. An example of a woman who danced for Kybele (= the Mountain Mother) and was cured of the “madness in her foot” is given in an epigram by Rhianus of Crete (*A.P.* VI, 173); she is said to have danced repeatedly with hair waving freely and uttering penetrating cult cries. We do not know much more about the contents of the Mother’s initiatory rites.

In this paper I have suggested as *aition* for the Epidaurian hymn a myth involving an incestuous rape of the Mother by her son. A related cult provides a possible

54. See Roller 1996, p. 151-153. For illustrations see Aurigemma 1960, pl. 19-30, with p. 48-51. Lucas 1992 interprets the scenes as a depiction of the mystic rites at Phlya (see above p. 244).

55. In view of my interpretation of the mysteries of the Mother here one might identify him as Zeus himself: the bearded figure certainly has the *dignitas* of a Zeus.

56. Pindar, vol. II, frg. 70b S.-M.; cf. Furley, Bremer 2001, no. 5.2. See also Le Meur-Weissmann, dans ce volume, p. 90-91, 103.

57. *Ion* 526c; *Kriton* 54d; *Symp.* 215e; *Phaedr.* 228b; *Laws* 790d. Cf. Linforth 1946.

58. Cf. Roller 1996, p. 173. Note also the *enhoplian* dance of followers of the Dindymian mother in Phrygia as described by Apollonius of Rhodes, *Arg.* I, 1123 *sq.*

59. *On the Crown* 260. For the connection of the cry ἄττης ἄττης and Attis, see Roller 1996, p. 181.

60. *Ibid.*, p. 182-183.

parallel. In the cult of the Idaean Dactyls one of the Dactyls, Kelmis, is said to have assaulted the Mother Rhea.<sup>61</sup> It is a pity that we do not have the full text of the Eretrian *Hymn of the Dactyls*, which mentions the foundation of the cult of the Mountain Mother in lines 8 and 23.<sup>62</sup> There is a mention of someone's rage (probably the Mother's: μηνίσασα) but it is impossible to reconstruct the offence or the miscreant.<sup>63</sup> The prime witnesses for this *hieros* or *musaros logos* in Meter's cult remain the Christian apologists Clement and Arnobius. However, the passages in the fourth-century Derveni Papyrus discussed above can now be added as unequivocal witness to a myth of this nature told in connection with Demeter = Ge Meter.

I might allow myself a brief psychological foray at the close. The myth of the Mother of the Gods as partially narrated in the hymn seems designed to strengthen the claims of a mother figure against her upstart son, who becomes ruler of (her?) world. The uncouth young man has even assaulted her sexually, leading to complete despair and disorientation in the mother (τειρομένα φρένας). She flees the family, wanders destitute through the world. The young male tries to coerce her into returning; she refuses all his threats and psychological belabouring. In short, she stands up to him until he is forced into a kind of submission. The mother returns "home" (to Olympus) only when she has been guaranteed a half share in power. This myth "empowers" the mother against a dominant male head of the household. One can well imagine women initiates into Meter's cult being bolstered in their minds by celebrating this founding myth. Demosthenes sneers at Aischines that the members of the thiasos of Kybele-Meter he led through the streets of Athens were "little old women" (γραδίων, above). A passage in Aristophanes' *Lysistrata* shows that it was women predominantly who celebrated the rites of Sabazios and Adonis in Athens.<sup>64</sup> The cult itself with its loud percussion music seems to reflect a challenging, not to say provocative, stance. The speaker of the fragment of Menander's play *Hiereia* mentioned above says that these musical instruments –*kymbala*, cymbals, are mentioned specifically—have been invented by "shameless people [in a spirit] of audacity and aggression."<sup>65</sup> Likewise, the story of the Kouretes' protection of the infant Zeus by the din of their music and dance involves the defence of a mother's interests against a tyrannical partner. The myths of the Mother of the Gods seem, in short, to champion women's cause against

61. Zenobius, 4, 80, giving an explanation of the expression Κέλμις ἐν σιδήρῳ: Κέλμις γὰρ εἰς τῶν Ἰδαιών Δακτύλων τὴν μητέρα Ρέαν ὑβρίσας...

62. Μήτηρ Ὄρεία, see Powell (ed.) 1925, p. 171-173; on this hymn see now Blakely 2006.

63. At any rate, nothing to indicate a rape of the Mother. Line 28 seems to indicate that "we" owed something; in line 31 there is talk of a "theft" (κλέπτων) but the sense remains elusive.

64. *Lysistrata* 387-388: ἀρ' ἔξελαμψε τῶν γυναικῶν ἡ τρυφὴ / χὼ τυμπανισμὸς χοὶ πυκνοὶ σαβάζιοι κτλ. with Henderson (ed.) 1987 *ad loc.* For a political interpretation of the women's actions here, cf. Furley 1992.

65. Ἀλλ' ἔστι τόλμης καὶ βίας (Koerte: βίου *codd.*) frg. 210 Koerte. The cult concerned appears to have been that of Meter, as in *Theophoroumenē*, as "possession" and "healing" are mentioned in a synopsis of the play (?) Sellios, preserved in P. Oxy. 1235, 14-102.

the wielder of the thunderbolt. Her healing cult attracted both men and women devotees, as dedications to the goddess show, but the style of initiation and worship which she and her itinerant priests, *metragyrtai*, offered seems to have combined the appeal of the outlandish with a challenging reversal of the traditional distribution of power between the sexes.

One cannot help noticing that the “gynaecocratic” challenge which the hymn represents matches a well known anecdote about the Argive poet Telesilla, after whom the metre of the Epidaurian hymn is named. Pausanias narrates how the Argive men were once defeated by Spartan forces under Kleomenes.<sup>66</sup> To prevent the Spartans taking the city, Telesilla, according to this folk tradition, armed the womenfolk and fought off the approaching Spartans. They backed off, for fear either of a humiliating defeat or a shameful victory. A statue (stele) celebrating Telesilla’s heroism was placed at a sanctuary of Aphrodite in Argos, her books at her feet and her hand on a warrior’s helmet. Epidaurus is not far from Argos. Although we must hesitate to attribute the Epidaurian hymn to the Mother of the Gods to Telesilla herself (*pace* Maas), it seems that its author may have chosen the metre to remind celebrants of Telesilla’s legendary heroism, a human match to that of Meter in the hymn.

---

66. Pausanias, II, 20, 8-10; Plutarch, *Mor.* 245c-f, citing Socrates of Argos (*FGrHist* IV p. 497). Kleomenes was king of Sparta, with Demaratos, ca 525-488 BC. The battle for Argos (Sepeia) is not certainly dated (510?).

## BIBLIOGRAPHIE

### A

- ACOSTA-HUGHES B. 2002, *Polyeideia: The “Iambi” of Callimachus and the Archaic Iambic Tradition*, Hellenistic Culture and Society 35, Berkeley.
- ADKINS A.W.H. 1973, «Ἀρετή, τέχνη, Democracy and Sophists: *Protagoras* 316b-328d», *JHS* 93, p. 3-12.
- ALESHIRE S.B. 1989, *The Athenian Asklepieion: The People, Their Dedications, and the Inventories*, Amsterdam.
- ALLAN W. 2006, «Divine Justice and Cosmic Order in Early Greek Epic», *JHS* 126, p. 1-35.
- ALLEN T.W., HALLIDAY W.R., SIKES E.E. (éds) 1936, *The Homeric Hymns*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford.
- ALLEN T.W., SIKES E.E. (éds) 1904, *The Homeric Hymns*, Oxford.
- ALONGE M.C. 2006, *The Hymn to Zeus from Palaikastro: Religion and Tradition in Post-Minoan Crete*, Ann Arbor (Mich.) [Thesis Ph.D.: Philosophy: Stanford University].
- ALONI A. 1989, *L'Aedo e i Tiranni: ricerche sull'Inno omerico a Apollo*, Filologia e critica 59, Rome.
- 1998, *Cantare glorie di eroi: comunicazione e performance poetica nella Grecia arcaica*, Gli Alambicchi 19, Turin.
- ALONI A., IANNUCCI A. 2007, *L'elegia greca e l'epigramma dalle origini al V secolo*, Lingue e letterature, Florence.
- ANGOUR A. d' 1997, «How the Dithyramb Got Its Shape», *CQ* N.S. 47 (2), p. 331-351.
- ASLANIDIS K., PINATSI C. 1999, in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *To Ασκληπιεύ Επιδαύρου. Η ἔδρα του θεού γιατρού της αρχαιότητας. Η συντήρηση των μνημείων του* 1999, Athènes.
- ATHANASSAKI L., MARTIN R.P., MILLER J.F. (éds) 2009, *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes.
- AUBRIOT D. 2005, «L'invocation au(x) dieu(x) dans la prière grecque : contrainte, persuasion ou théologie?», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épicièles dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes, p. 469-490.

AUBRIOT-SÉVIN D. 1992, *Prière et conceptions religieuses jusqu'à la fin du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Coll. de la Maison de l'Orient méditerranéen ancien. Série littéraire et philosophique 5, Lyon.

AURIGEMMA S. 1960, *Scavi di Spina. I, La Necropoli di Spina in Valle Trebba. Parte 1*, Rome.

AUSTIN C., BASTIANINI G. (éds) 2002, *Posidippi Pellaei quae supersunt omnia*, Biblioteca classica 3, Milan.

AUSTIN N. 1967, «*Idyll 16: Theocritus and Simonides*», *TAPhA* 98, p. 1-21.

AUSTIN J.L. 1970, *Quand dire, c'est faire*, L'ordre philosophique, Paris (trad. fr. de : *How to Do Things with Words*, Oxford, 1962).

AVRAM A., LEFÈVRE F. 1995, «Les cultes de Callatis et l'oracle de Delphes», *REG* 108, p. 7-23.

## B

BACON H. 2001, «The Furies' Homecoming», *CPh* 96, p. 48-59.

BAKKER E.J. 1993, «Discourse and Performance: Involvement, Visualization and “Presence” in Homeric Poetry», *ClAnt* 12, p. 1-29.

— 1999, «Pointing to the Past: Verbal Augment and Temporal Deixis in Homer», in J.N. Kazazis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of Dimitris N. Maronitis*, Stuttgart, p. 50-65.

— 2002, «Remembering the God's Arrival», *Arethusa* 35, p. 63-81.

— 2005, *Pointing to the Past: From Formula to Performance in Homeric Poetics*, Hellenic Studies 12, Washington (D.C.)–Cambridge (Mass.).

BARBANTANI S. 1998, «Un epigramma encomiastico alessandrino per Augusto», *Aevum(ant)* 11, p. 255-344.

BARTHES R. 1966, «Introduction à l'analyse structurale des récits», in *L'analyse structurale du récit : recherches sémiologiques*, *Communications* 8, Paris, p. 7-33 [rééd. : Points 129. Littérature, Paris, 1981].

— 1984, «Le discours de l'histoire», in *Id.*, *Le bruissement de la langue*, Points 258. Série Essais, Paris, p. 153-166.

BARTLETT R.C. 2003, «Philosophy and Sophistry: An Introduction to Plato's *Protagoras*», *AJPS* 47, p. 612-624.

BARTOL K. 2001, «Elementi innici nell'elegia greca arcaica e classica», *AION* 23, p. 9-37.

BASTA DONZELLI G. 1984, «Arsinoe simile ad Elena (Theocritus, *Id.* 15, 110)», *Hermes* 112, p. 306-316.

BAUMEISTER A. (éd.) 1860, *Hymni Homerici*, Leipzig.

BEAZLEY J.D. 1956, *Attic Black-Figure Vase Painters*, Oxford.

— 1971, *Paralipomena: Additions to “Attic Black-figure Vase-Painters” and “Attic Red-Figure Vase-Painters”*, Oxford.

- BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMANN Y., PERNOT L., PROST F. (éds) 2005, *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, Recherches sur les rhétoriques religieuses 5, Turnhout–Rennes.
- BÉLIS A. 1992, *Corpus des inscriptions de Delphes*. III, *Les hymnes à Apollon*, Paris.
- BENVENISTE É. 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris.
- 1969, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*. II, *Pouvoir, droit, religion*, Le sens commun, Paris.
- 1974, *Problèmes de linguistique générale*, II, Paris.
- BERGMANN M. 1998, *Die Strahlen der Herrscher: theomorphe Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mayence.
- BERGREN A.L.T. 1982, «Sacred Apostrophe: Re-presentation and Imitation in the Homeric Hymns», *Arethusa* 15, p. 83-108.
- 1989, «The Homeric Hymn to Aphrodite: Tradition and Rhetoric, Praise and Blame», *ClAnt* 8, p. 1-41.
- BERNARD A. 1996, «Les veilleurs du Phare», *ZPE* 113, p. 85-89.
- BERNARD E. 1969, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine : recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Annales littéraires de l'université de Besançon 98, Paris.
- BESVLINEV V. 1988, «Über die älteste Bevölkerung der Stadt Odessos», *Bulletin du musée national de Varna* 24, p. 5-14.
- BETEGH G. 2004, *The Derveni Papyrus: Cosmology, Theology and Interpretation*, Cambridge.
- BING P. 1988, *The Well-Read Muse: Present and Past in Callimachus and the Hellenistic Poets*, Hypomnemata 90, Göttingen.
- 2003, «Posidippus and the Admiral: Kallikrates of Samos in the Milan Epigrams», *GRBS* 43, p. 243-266.
- BLAKELY S. 2006, *Myth, Ritual, and Metallurgy in Ancient Greece and Recent Africa*, New York.
- BLANCHARD A. 2006, «L'architecture secrète des *Bucoliques* de Théocrite», *BAGB*, p. 100-108 (= BLANCHARD A. 2008, *Dans l'ouvrage du poète : structures et nombres de la poésie grecque antique*, Hellenica, Paris, p. 117-131).
- BLANK D.L. 1985, «Socratics Versus Sophists on Payment for Teaching», *ClAnt* 4, p. 1-49.
- BLINKENBERG C. 1893, *Asklepios og hans Fraender i Hieron ved Epidavros*, Copenhague.
- BLOCK E. 1982, «The Narrator Speaks: Apostrophe in Homer and Vergil», *TAPhA* 112, p. 7-22.
- BLÜMEL W. 1995a, «Inschriften aus Karien I», *EA* 25, p. 35-64.
- 1995b, «Noch einmal zur Grabschrift des Perikles von Mylasa (*I. K.* 34, 468)», *EA* 25, p. 65-66.

- BODIN L.M.J. 1975, *Lire le «Protagoras» : introduction à la méthode dialectique de Protagoras*, Coll. d'études anciennes, Paris.
- BOEDEKER D.D. 1974, *Aphrodite's Entry into Epic*, Mmemosyne. Supplementum 32, Leyde.
- BOFFO L. 2000, «Epigrafia e “cultura” greca in romana Aquileia», in G. Paci (éd.), *Epigraphai: miscellanea epigrafica in onore di Lidio Gasperini*, I, Ichnia 5, Tivoli, p. 117-133.
- BOLLACK J. 1965, *Empédocle*. I, *Introduction à l'ancienne physique*, Le sens commun, Paris.
- 1969, *Empédocle*. III, *Les Origines : commentaire 1-2*, Le sens commun, Paris.
- (éd.) 2003, *Empédocle. Les Purifications : un projet de paix universelle*, Points. Série Essais 498, Paris.
- BOLLACK J., BOLLACK M. (trad.) 2005, *Euripide. Les Bacchantes*, Paris.
- BONNAFÉ A. 1985, *Éros et Éris : mariages divins et mythe de succession chez Hésiode*, Lyon.
- BONNEAU D. 1964, *La crue du Nil, divinité égyptienne : à travers mille ans d'histoire (332 av.-641 ap. J.-C.) : d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine*, Études et commentaires 52, Paris.
- BONEFAS S. 1989, «The Musical Inscription from Epidauros», *Hesperia* 58, p. 51-62.
- BORGEAUD P. 1996a, *La mère des dieux : de Cybèle à la Vierge Marie*, La librairie du XX<sup>e</sup> siècle, Paris.
- 1996b, «Manières grecques de nommer les dieux», *Colloquium Helveticum. Cahiers suisses de littérature comparée* 23, p. 19-36.
- 2004, *Exercices de mythologie*, Genève.
- BOSANQUET R.C. 1910, «The Palaikastro Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 339-356.
- BOUBE-PICCOT C. 1969, *Les bronzes antiques du Maroc*. I, *La statuaire*, Études et travaux d'archéologie marocaine 4, Rabat.
- BOUCHON R., BRILLET-DUBOIS P. (en préparation), *Le Péan de Philodamos : nouvelle édition du texte avec commentaire historique et littéraire*.
- BOUVIER D. 1997, «*Mneme. Le peripezie della memoria greca*», in S. Settim (éd.), *I Greci: storia cultura arte società*. 2, *Una storia greca*. II, *Definizione*, Turin, p. 1131-1146.
- BOWIE E. 1986, «Early Greek Elegy, Symposium and Public Festival», *JHS* 106, p. 13-35.
- BOWRA C.M. 1970, *On Greek Margins*, Oxford.
- BREMER J.M. 1981, «Greek Hymns», in H.S. Versnel (éd.), *Faith, Hope and Worship: Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, Studies in Greek and Roman Religion 2, Leyde, p. 193-215.
- 1998, «Greek Cultic Poetry: Some Ideas behind a Forthcoming Edition», *Mnemosyne* 51, p. 513-524.
- 2000, «Das dithyrambische Agon: ein kompetitiver Gottesdienst oder gar keiner?», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bakchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, Zetemata 106, Munich, p. 59-67.

- 2008, «Traces of the Hymn in the *Epnikion*», *Mnemosyne* 61, p. 1-17.
- BREMER J.M., VAN ERP TAALMAN KIP A.M., SLINGS S.R. (éds) 1987, *Some Recently Found Greek Poems: Text and Commentary*, Mnemosyne. Supplementum 99, Leyde.
- BRILLET-DUBOIS P. 2001, «Les liaisons dangereuses : dieux et mortels dans l'*Hymne homérique à Aphrodite*», *Europe* 865, p. 250-260.
- 2006, «La revanche d'Aphrodite : l'*Hymne homérique à Aphrodite* et l'idéal héroïque de l'*Iliade*», in P. Brillet-Dubois, É. Parmentier (éds), *Φιλολογία : mélanges offerts à M. Casevitz*, Coll. de la Maison de l'Orient 35. Série littéraire et philosophique 9, Lyon, p. 67-75.
- 2011, «An Erotic *Aristeia*. The *Homeric Hymn to Aphrodite* and its Relation to the Iliadic Tradition», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 104-132.
- BRISSON L. 1975, «Le mythe de Protagoras : essai d'analyse structurale», *QUCC* 20, p. 7-37.
- BROWN N.O. 1947, *Hermes the Thief: The Evolution of a Myth*, Madison.
- 1953, *Hesiod's Theogony*, The Library of Liberal Arts 36, New York.
- BRULÉ P. 1978, *Piraterie crétoise hellénistique*, Annales littéraires de l'université de Besançon 223. Centre de recherches d'histoire ancienne 27, Paris.
- 2001, *Les femmes grecques à l'époque classique*, La vie quotidienne, Paris.
- 2008, *La Grèce d'à côté : réel et imaginaire en miroir en Grèce antique*, Histoire, Rennes.
- BRULÉ P., VENDRIES C. (éds) 2001, *Chanter les dieux : musique et religion dans l'Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999*, Rennes et Lorient, Histoire, Rennes.
- BRUNET P. (trad.), LECLERC M.C. (commentaire) 1999, *Hésiode. La Théogonie, Les Travaux et les Jours et autres poèmes*, Le livre de poche 16041. Classique, Paris.
- BULLOCH A.W. (éd.) 1985, *Callimachus. The Fifth Hymn*, Cambridge Classical Texts and Commentaries 26, Cambridge.
- BUNDY E.L. 1962, *Studia Pindarica*, University of California Publications in Classical Philology 18, 1-2, Berkeley, 2 vol.
- 1972, «The Quarrel Between Kallimachos and Apollonios. Part 1: The Epilogue of Kallimachos's *Hymn to Apollo*», *CSCA* 5, p. 39-94.
- BURKERT W. 1968, «Orpheus und die Vorsokratiker. Bemerkungen zum Derveni-Papyrus und zur pythagoreischen Zahlenlehre», *Antike und Abendland* 14, p. 93-114.
- 1977, *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart.
- 1979, «Kynaithos, Polycrates, and the *Homeric Hymn to Apollo*», in G.W. Bowersock, W. Burkert, M.J. Putnam (éds), *Arktouros: Hellenic Studies Presented to Bernard M.W. Knox on the Occasion of His 65th Birthday*, Berlin, p. 53-62.
- 1984, «Sacrificio-sacrilegio: il "trickster" fondatore», *StudStor* 25, 4, p. 835-845.

- 1985, *Greek Religion: Archaic and Classical*, trad. J. Raffan, Cambridge (Mass.) (trad. de : *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche*, Die Religionen der Menschheit 15, Stuttgart, 1977).
- 2001, *Kleine Schriften*. I, *Homerica*, éd. C. Riedweg, Hypomnemata. Supplement-Reihe 2, 1, Göttingen.
- BURNETT A.P. 1985, *The Art of Bacchylides*, Cambridge (Mass.).
- BUTOR M. 1964, «L'usage des pronoms personnels dans le roman», in *Id., Répertoire. II, Études et conférences (1959-1963)*, Critique, Paris, p. 61-72.

## C

- CALAME C. 1974, «Réflexions sur les genres littéraires en Grèce archaïque», *QUCC* 17, p. 113-128.
- 1986, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, Sémiotique 1, Paris.
- 1995, «Variations énonciatives, relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», *MH* 52, p. 2-19.
- 1996, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque : la création symbolique d'une colonie*, Sciences humaines, Lausanne (2<sup>e</sup> éd. : Vérité des mythes 36, Paris, 2011).
- 1997, «Sexuality and initiatory transition», in A. Laks, G.W. Most (éds), *Studies on the Derveni Papyrus*, Oxford, p. 65-80.
- 2000, *Le récit en Grèce ancienne : énonciations et représentations de poètes*, 2<sup>e</sup> éd., L'Antiquité au présent, Paris.
- 2001, *Choruses of Young Women in Ancient Greece: Their Morphology, Religious Role, and Social Functions*, 2<sup>e</sup> éd., Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham (trad. de : *Les chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque. I, Morphologie, fonction religieuse et sociale*, Filologia e critica 20, Rome, 1977).
- 2002, *L'Éros dans la Grèce antique*, 2<sup>e</sup> éd., Paris.
- 2004, «Identités d'auteur à l'exemple de la Grèce classique : signatures, énonciations, citations», in C. Calame, R. Chartier (éds), *Identités d'auteur dans l'Antiquité et la tradition européenne*, Actes de la journée d'échange de Paris, 22 mai 2002, ÉHÉSS, Horos, Grenoble, p. 11-39.
- 2005a, *Masques d'autorité : fiction et pragmatique dans la poétique grecque antique*, L'âne d'or 24, Paris.
- 2005b, «Pragmatique de la fiction : quelques procédures de *deixis* narrative et énonciative en comparaison (poétique grecque)», in J.-M. Adam, U. Heidmann (éds), *Sciences du texte et analyse de discours : enjeux d'une interdisciplinarité*, Genève, p. 119-143.
- 2005c, «Relations avec les dieux et fonctions poétiques dans les *Hymnes homériques*», in Calame 2005a, p. 43-71 (reprise de Calame 1995).
- 2008a, *Sentiers transversaux : entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, éd. D. Bouvier, M. Steinrück et P. Voelke, Horos, Grenoble.

- 2008b, «Entre récit héroïque et poésie rituelle : le sujet poétique qui chante le mythe», in S. Parizet (dir.), *Mythe et littérature*, Poétiques comparatistes, Paris, p. 123-141.
- 2009, «Apollo in Delphi and in Delos: Poetic Performances between Paean and Dithyramb», in L. Athanassaki, R.P. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international «Apolline Politics and Poetics», Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 169-197.
- (à paraître), «Les hymnes homériques comme prières poétiques et comme offrandes musicales : le chant hymnique en acte», *Mètis* N.S. 10.
- CALLEBAT L., GROS P., JACQUEMARD C. (éds) 1999, *Vitruve. De l'architecture. Livre II*, CUF. Série latine 355, Paris.
- CAMERON A. 1995, *Callimachus and His Critics*, Princeton (N.J.).
- CAMPBELL D.A. 1982-1993, *Greek Lyric*, The Loeb Classical Library 142-144, 461, 476, Cambridge (Mass.), 5 vol.
- CAPPONI M. 2003, «Fins d'hymnes et *sphragis* énonciatives», *QUCC* 75, p. 9-35.
- CARPENTER T.H., MANNACK T., MENDONÇA M. 1989, *Beazley Addenda: Additional References to ABV, ARV<sup>2</sup> and Paralipomena*, 2<sup>e</sup> éd. par L. Burn & R. Glynn, Oxford.
- CARTRY M. 1992-1993, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 43-50.
- 1994-1995, «Religions de l'Afrique noire. Conférence de M. Michel Cartry», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 101, p. 41-47.
- CASADIO G. 1999, *Il vino dell'anima: storia del culto di Dioniso a Corinto, Sicione, Trezene*, Biblioteca di storia delle religioni 1, Rome.
- CASSIN B. (éd.) 1999, *Parménide. Sur la nature ou sur l'être ?*, Points. Série Essais 368, Paris.
- CASSIO A.C., CERRI G. (éds) 1991, *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico: atti di un colloquio, Napoli 21-24 ottobre 1991, Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome.
- CÀSSOLA F. (éd.) 1975, *Inni omerici*, Scrittori greci e latini, Milan.
- CERRI G. (éd.) 1999, *Parmenide di Elea. Poema sulla natura*, BUR. Classici Greci e Latini L1296, Milan.
- CHANTRAINE P. 1958, *Grammaire homérique. I, Phonétique et morphologie*, 3<sup>e</sup> tirage avec une conclusion nouvelle, Coll. de philologie classique 1, Paris.
- 1963, *Grammaire homérique. II, Syntaxe*, nouv. tirage corr., Coll. de philologie classique 4, Paris.
- CHAPOUTHIER F. 1935, *Les Dioscures au service d'une déesse : étude d'iconographie religieuse*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 137, Paris.

- CHARVET P. (éd.) 1995, *La prière : les «Hymnes d'Orphée»*, Le cabinet de curiosités, Paris.
- CHATMAN S. 1978, *Story and Discourse: Narrative Structures in Fiction and Film*, Ithaca.
- CHRIST W. von 1924, *Geschichte der griechischen Literatur*, éd. W. Schmid & O. Stählin, 6<sup>e</sup> éd., Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft 7, 2, Munich, 2 vol.
- CLARK A.J. 2007, *Divine Qualities: Cult and Community in Republican Rome*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- CLAUS D.B. 1977, «Defining Moral Terms in *Works and Days*», *TAPhA* 107, p. 73-84.
- CLAUSS J.J. 1986, «Lies and Allusions: The Address and Date of Callimachus' *Hymn to Zeus*», *ClAnt* 2, p. 155-170.
- CLAY J.S. 1989, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, Princeton.
- 1996, «Fusing the Boundaries. Apollo and Dionysos at Delphi», *Metis* 11, p. 83-100.
- 1997, «The Homeric Hymns», in I. Morris, B.B. Powell (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 490-507.
- 2003, *Hesiod's Cosmos*, Cambridge.
- 2006, *The Politics of Olympus: Form and Meaning in the Major Homeric Hymns*, 2<sup>e</sup> éd., Bristol Classical Paperback Series, Londres.
- 2007, «Hesiod's Rhetorical Art», in I. Worthington (éd.), *A Companion to Greek Rhetoric*, Blackwell Companions to the Ancient World, Malden (Mass.), p. 447-457.
- 2011, «The Homeric Hymns as Genre», in A. Faulkner (éd.), *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford, p. 232-253.
- CLINTON K. 1986, «The Author of the Homeric *Hymn to Demeter*», *OAth* 16, p. 43-49.
- COBY P. 1987, *Socrates and the Sophistic Enlightenment: A Commentary on Plato's "Protagoras"*, Londres.
- COMOTTI G. 1989, «L'anabolé e il ditirambo», *QUCC* N.S. 31 (60), p. 107-117.
- COMPTON T.M. 2006, *Victim of the Muses: Poet as Scapegoat, Warrior, and Hero in Greco-Roman and Indo-European Myth and History*, Hellenic Studies 11, Wahington (D.C.)–Cambridge (Mass.).
- COOK A.B. 1914-1940, *Zeus: A Study in Ancient Religion*, Cambridge.
- COULOUBARITSIS L. 1986, *Mythe et philosophie chez Parménide*, Ousia 14/15, Bruxelles.
- 1994, *Aux origines de la philosophie européenne : de la pensée archaïque jusqu'au néoplatonisme*, 2<sup>e</sup> éd., Le point philosophique, Bruxelles.
- CRIBIORE R. 1995, «A Hymn to the Nile», *ZPE* 106, p. 97-106.
- CROISET A., BODIN L. (éds) 1941, *Platon. Œuvres complètes*. III, 2<sup>e</sup> partie, *Gorgias–Ménon*, CUF, Paris.
- CROISSANT F. 1994, «Le Dionysos du fronton occidental de Delphes : histoire d'un faux problème», *BCH* 118, p. 353-360.

- CROISSANT F., ILIAKIS K. 2003, *Fouilles de Delphes. IV, Monuments figurés : sculpture. 7, Les frontons du temple du IV<sup>e</sup> siècle*, Athènes.
- CSAPO E. 2004, «The politics of the New Music», in P. Murray, P. Wilson (éds), *Music and the Muses: The Culture of "Mousike" in the Classical Athenian City*, Oxford, p. 207-248.
- CULLER J. 1977, «Apostrophe», *Diacritics* 7, 4, p. 59-69.
- CUNLIFFE R.J. 1963, *A Lexicon of the Homeric Dialect*, nouv. éd., Norman.
- CURD P. 2002, «The Presocratics as Philosophers», in A. Laks, C. Louguet (éds), *Qu'est-ce que la philosophie présocratique ? = What is Presocratic Philosophy?*, Cahiers de philosophie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d'Ascq, p. 115-138.

## D

- D'ALESSIO G.B. (éd.) 1996, *Callimaco. Inni; Epigrammi; Frammenti*, BUR. Classici, Milan.
- 2004, «Past Future and Present Past: Temporal Deixis in Greek Archaic Lyric», *Arethusa* 37, p. 267-294.
- DANEK G. 2002, «Traditional Referentiality and Homeric Intertextuality», in F. Montanari, P. Ascheri (éds), *Omero tremila anni dopo*, Actes du colloque de Gênes, 6-8 juillet 2000, Storia e letteratura 210, Rome, p. 3-19.
- DANIELEWICZ J. 1976, *Morfologia hymnu antycznego: na materiale greckich zbiorów hymnicznych*, Filologia Klasyczna 8, Poznan (résumé en anglais p. 116-126).
- DAVIDSON J. 2007, *The Greeks and Greek Love: A Radical Reappraisal of Homosexuality in Ancient Greece*, Londres.
- DAVIES M. (éd.) 1991, *Poetarum melicorum Graecorum fragmenta*. I, *Alcman, Stesichorus, Ibucus*, post D.L. Page, Oxford.
- 1995, «Theocritus' *Adoniazusae*», *G&R* 42, p. 152-158.
- DAWSON C.M. 1950, «The Iambi of Callimachus: A Hellenistic Poet's Experimental Laboratory», *YCS* 11, p. 142-144.
- DEBIDOUR V. (éd.) 1999, *Les Tragiques grecs : théâtre complet avec un choix de fragments*, La Pochothèque. Classiques modernes, Paris.
- DE JONG I.J.F. 1987, *Narrators and Focalizers: The Presentation of the Story in the "Iliad"*, Amsterdam.
- 2004, «Introduction: Narratological Theory on Narrators, Narratee, and Narrative», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 257. Studies in Ancient Greek Narrative 1, Leyde, p. 1-10.
- 2009, «Metalepsis in Ancient Greek Literature», in J. Grethlein, A. Rengakos (éds), *Narratology and Interpretation: The Content of Narrative Form in Ancient Literature*, Trends in Classics. Supplementary Volumes 4, Berlin, p. 87-115.
- DELATTE L. 1942, *Les Traités de la royauté d'Ecphante, Diotogène et Sthénidas*, Bibliothèque de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège. Série 8 97, Liège-Paris.

- DELCOURT M. (éd.) 1989, *Euripide. Tragédies complètes*, Folio 2104-2105, Paris, 2 vol.
- DELG* = CHANTRAIN P. 2009, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, nouv. éd., Librairie Klincksieck. Série Linguistique 20, Paris (1<sup>re</sup> éd : Paris, 1968-1980).
- DEMONT P., TRÉDÉ M. (éds) 1993, *Platon : Protagoras*, Le Livre de poche 4616. Classiques de la philosophie, Paris.
- DENNISTON J.D. 1950, *The Greek Particles*, Oxford.
- DENYER N. 1991, *Language, Thought and Falsehood in Ancient Greek Philosophy*, Issues in Ancient Philosophy, Londres.
- DEPEW M. 2000, «Enacted and Represented Dedications: Genre and Greek Hymn», in M. Depew, D. Obbink (éds), *Matrices of Genre: Authors, Canons and Society*, Center for Hellenic Studies Colloquia 4, Cambridge, p. 59-79.
- DESCLOS M.-L. 2001, «L'interlocuteur anonyme dans les Dialogues de Platon», in F. Cossutta, M. Narcy (éds), *La forme dialogue chez Platon : évolution et réceptions*, Actes du colloque de Paris, 7-8 février 1997, Horos, Grenoble, p. 69-97.
- DETIENNE M. 1994, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, 2<sup>e</sup> éd., Agora 154, Paris.
- DETIENNE M., SISSA G. 1989, *La vie quotidienne des dieux grecs*, Paris.
- DETIENNE M., VERNANT J.-P. 1974, *Les ruses de l'intelligence : la «mètis» des Grecs*, Nouvelle bibliothèque scientifique, Paris.
- 1978, *Cunning Intelligence in Greek Culture & Society*, trad. J. Lloyd, European Philosophy and the Human Sciences, Hassock, Atlantic Highlands (N.J.).
- DICKIE M.W. 1978, «*Dike* as a Moral Term in Homer and Hesiod», *CPh* 73, p. 91-101.
- DIEHL E. (éd.) 1949-1952, *Anthologia Lyrica Graeca*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig, 3 vol.
- DILLON M. 1997, *Pilgrims and Pilgrimage in Ancient Greece*, Londres.
- DI MAURO BATTILANA G. 1985, «*Moira* e «*Aisa*» in Omero: una ricerca semantica e socio-culturale, Università degli Studi di Trieste, Facoltà di Lettere e Filosofia, Istituto di Glottologia N.S. 3, Rome.
- DIXSAUT M. 1992, «La dernière définition du sophiste (*Sophiste* 265a10-268d5)», in M.-O. Goulet-Cazé, C. Madec Goulven, D. O'Brien (éds), *Σοφίης Μανήτορες = «Chercheurs de sagesse» : hommage à Jean Pépin*, Coll. des études augustiniennes. Série Antiquité 131, Paris, p. 45-75.
- DODDS E.R. (éd.) 1960, *Euripides. Bacchae*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford.
- 1973, «The Ancient Concept of Progress», in E.R. Dodds, *The Ancient Concept of Progress and Other Essays on Greek Literature and Belief*, Oxford, p. 1-25.
- DOHERTY L.E. 1995, *Siren Songs: Gender, Audiences, and Narrators in the “Odyssey”*, Ann Arbor.
- DONLAN W. 1985, «*Pistos Philos Hetairos*», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the “Polis”*, Baltimore, p. 223-244.

- DOVER K.J. 1974, *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*, Oxford.
- DRACHMANN A.B. 1903, *Scholia vetera in Pindari carmina*. I, *Scholia in Olympionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores graeci, Leipzig.
- 1910, *Scholia vetera in Pindari carmina*. II, *Scholia in Pythionicas*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- 1927, *Scholia vetera in Pindari carmina*. III, *Scholia in Nemeonicas et Isthmionicas*, *Epimetrum, Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.
- DREW-BEAR T., THOMAS C.M., YILDIZTURAN M. 1999, *Phrygian Votive Steles*, Ankara.
- DUBEL S. 2011, «Changements de voix : sur l’apostrophe au personnage dans l’*Iliade*», in E. Raymond (éd.), «*Vox Poetae* : manifestations auctoriales dans l’épopée gréco-latine», Actes du colloque de Lyon, 13-14 novembre 2008, Coll. du Centre d’études romaines et gallo-romaines N.S. 39, Paris, p. 129-144.
- DUCROT O. (dir.) 1980a, *Les mots du discours*, Le sens commun 59, Paris.
- 1980b, s. v. «Énonciation», *Encyclopaedia Universalis*, Supplément «Admi-Loge», Paris, p. 528-532.
- DUCROT O., SCHAEFFER J.-M. 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Points. Série Essais, Paris.
- DUPONT-ROC R., LALLOT J. (éds) 1980, *Aristote. La Poétique*, Poétique 27, Paris.
- DURAND J.-L. 1990-1991, «Religions de la Grèce ancienne. Conférence de M. Jean-Louis Durand», *Annuaire - École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques* 99, p. 255-258.
- E**
- ECO U. 1985, «*Lector in fabula*» ou la coopération interprétative dans les textes narratifs, trad. M. Bouzaher, Figures, Paris.
- EDWARDS M.W. 1991, *The Iliad: A Commentary*. V, Books 17-20, Cambridge.
- EKROTH G. 2002, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to Early Hellenistic Periods*, Kernos. Supplément 12, Liège.
- ELIADE M. 1959, *Cosmos and History: The Myth of the Eternal Return*, trad. W.R. Trask, Harper Torchbooks TB 50, New York.
- F**
- FARNELL L.R. 1896-1907, *The Cults of the Greek States*, Oxford.
- 1930-1932, *The Works of Pindar*, Londres, 3 vol.
- FAULKNER A. 2005, «Aphrodite’s Aorists: Attributive Sections of the Homeric Hymns», *Glotta* 81, p. 60-79.
- (éd.) 2008a, *The Homeric Hymn to Aphrodite: Introduction, Text, and Commentary*, Oxford Classical Monographs, Oxford.

- 2008b, «The Legacy of Aphrodite: Anchises' Offspring in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 129, p. 1-18.
- (éd.) 2011, *The Homeric Hymns: Interpretative Essays*, Oxford.
- FEARN D. 2007, *Bacchylides: Politics, Performance, Poetic Tradition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- FELSON N. 1994, *Regarding Penelope: From Character to Poetics*, Princeton (N.J.).
- 2006, «How Not to Get Skinned: Politics and Poetics in *The Homeric Hymn to Apollo*», Communication au congrès de la CAMWS.
- 2009, «Epinician Apollo in Story Time: *Pythian 9*, *Olympian 6* and *Pythian 3*», in L. Athanassaki, R.M. Martin, J.F. Miller (éds), *Apolline Politics and Poetics*, Actes du symposium international de Delphes, 4-11 juillet 2003, Athènes, p. 149-168.
- FERRARI F., PRAUSCELLO L. 2007, «Demeter Chthonia and the Mountain Mother in a New Gold Tablet from Magoula Mati», *ZPE* 162, p. 193-202.
- FESTUGIÈRE A.-J. 1972, *Études de religion grecque et hellénistique*, Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.
- FETTERLEY J. 1978, *The Resisting Reader: A Feminist Approach to American Fiction*, Bloomington.
- FINLEY M.I. 1935, «Ἐμπορος, ναύκληρος and κάπηλος: Prolegomena to the Study of Athenian Trade», *CPh* 30, p. 320-326.
- FLUDERNIK M. 1993, «Second-Person Fiction: Narrative You as Addressee and/or Protagonist», *Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik* 18, p. 217-247.
- 1994, «Introduction: Second-Person Narrative and related Issue», *Style* 28, 3, p. 281-311.
- FOLEY J.M. 1997, «Oral Tradition and the Homeric Hymn to Demeter», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 201-213.
- FONTANIER P. 1968, *Les figures du discours*, Paris.
- FONTENROSE J.E. 1949, Review of : Brown 1947, *CPh* 44, p. 203-206.
- 1959, *Python: A Study of Delphic Myth and Its Origins*, Berkeley.
- FORD A. 1997, «Epic as a genre», in B. Powell, I. Morris (éds), *A New Companion to Homer*, Mnemosyne. Supplementum 163, Leyde, p. 396-414.
- FÖRSTEL K. 1979, *Untersuchungen zum homerischen Apollonhymnos*, Bochum.
- FOSTER J.A. 2006, «Arsinoe II as Epic Queen: Encomiastic Allusion in Theocritus, *Idyll 15*», *TAPhA* 136, p. 133-148.
- FRANCHET D'ESPÉREY S. 2006, «Rhétorique et poétique chez Quintilien : à propos de l'apostrophe», *Rhetorica* 25, p. 163-185.
- FRÄNKEL E. (éd.) 1950, *Aeschylus. Agamemnon*, Oxford, 3 vol.

- FRÄNKEL H. 1960, *Wege und Formen frühgriechischen Denkens: Literarische und philosophiegeschichtliche Studien*, éd. F. Tietze, 2<sup>e</sup> éd., Munich.
- 1975, *Early Greek Poetry and Philosophy: a History of Greek Epic, Lyric, and Prose to the Middle of the Fifth Century*, trad. M. Hadas, J. Willis, Oxford (trad. de : *Dichtung und Philosophie des frühen Griechentums: eine Geschichte der griechischen Literatur von Homer bis Pindar*, Philological Monographs 13, New York, 1951; 2<sup>e</sup> éd. corr., Munich, 1962).
- FRASER P.M. 1972, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 3 vol.
- FRONTISI-DUCROUX F. 1986, *La cithare d'Achille : essai sur la poétique de l'«Iliade»*, Biblioteca di quaderni urbinati di cultura classica 1, Rome.
- FÜHRER R. 2008, s.v. «τρίβος», *LfgrE* 22, col. 618.
- FURLEY W.D. 1992, «Die Adonien in Athen im Jahr 415: zu Aristophanes, *Lysistrata* 387-398», *Ktema* 13, p. 13-19.
- 1993, «Types of Greek Hymns», *Eos* 81, p. 21-41.
- 1995, «Praise and Persuasion in Greek Hymns», *JHS* 15, p. 29-46.
- 2009, «‘Admit me to the Company of Initiates’: Suggestions on the Text of the Recently (Re-)discovered Gold Funerary Lamella from Pherai», *ZPE* 170, p. 31-34.
- FURLEY W.D., BREMER J.M. 2001, *Greek Hymns: Selected Cult Songs from the Archaic to the Hellenistic Period*. I, *The Texts in Translation*. II, *Greek Texts and Commentary*, Studien und Texte zu Antike und Christentum 9-10, Tübingen.
- G**
- GAGARIN M. 1969, «The Purpose of Plato’s *Protagoras*», *TAPhA* 100, p. 133-164.
- 1973, «Dike in the *Works and Days*», *CPh* 68, p. 81-94.
- 1974, «Dike in Archaic Greek Thought», *CPh* 69, p. 186-197.
- 1986, *Early Greek Law*, Berkeley.
- 1994, «Probability and Persuasion: Plato and Early Greek Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres-New York, p. 46-68.
- GALLAVOTTI C. (éd.) 1975, *Empedocle. Poema fisico e lustrale*, Scrittori greci e latini, Milan.
- GALLI M. 2004, «“Creating Religious Identities”: Paideia e religione nella seconda sofistica», in B. Borg (éd.), *Paideia: The World of the Second Sophistic*, Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte des ersten Jahrtausends n. Chr. 2, Berlin, p. 315-358.
- GAMBARARA D. 1984, *Alle fonti della filosofia del linguaggio: «lingua» e «nomi» nella cultura greca arcaica*, Rome.
- GARCIA J.F. 2002, «Symbolic Action in the Homeric Hymns: The Theme of Recognition», *ClAnt* 21, p. 5-39.
- GARCÍA ROMERO F. 1987, *Estructura de la oda baquilídea: estudio composicional y métrico*, Madrid.

- 2000, «The Dithyrambs of Bacchylides: Their Position in the Evolution of the Genre», in A. Bagordo, B. Zimmermann (éds), *Bacchylides: 100 Jahre nach seiner Wiederentdeckung*, Zetemata 106, Munich, p. 47-57.
- GARVIE A.F. (éd.) 1994, *Homer. Odyssey. Books VI-VIII*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- GATTI D. 1952, «Un epigramma sulla battaglia d’Azio», *PP* 7, p. 149-157.
- GEMELLI MARCIANO L. 2002, «Le contexte culturel des Présocratiques : adversaires et destinataires», in A. Laks, C. Louquet (éds), *Qu'est-ce que la philosophie présocratique ? = What is Presocratic Philosophy?*, Actes du colloque de Lille, 2-4 octobre 2000, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 20, Villeneuve d’Ascq, p. 83-114.
- GEMOLL A. (éd.) 1886, *Die homerischen Hymnen*, Leipzig.
- GENETTE G. 1972, *Figures III*, Poétique, Paris.
- 1983, *Nouveau discours du récit*, Poétique, Paris.
- 1987, *Seuils*, Poétique, Paris.
- 2004, *Métalepses : de la figure à la fiction*, Poétique, Paris.
- GEORGLOUDI S. 1996, «Les douze dieux des Grecs : variations sur un thème», in S. Georgoudi, J.-P. Vernant (éds), *Mythes grecs au figuré : de l'Antiquité au Baroque*, Le temps des images, Paris, p. 43-80.
- GERAGOTIS S. 1995, «Justice et pudeur chez Protagoras», *RPhA* 13, p. 187-197.
- GERBER D.E. 1984, *Lexicon in Bacchylidem*, Alpha-Omega. Reihe A 69, Hildesheim.
- GERMANY R. 2005, «The Figure of Echo in the Homeric Hymn to Pan», *AJPh* 100, p. 187-208.
- GIBSON R. 2002, «“Cf. E.g.”: A Typology of “Parallels” and the Function of Commentaries on Latin Poetry», in R. Gibson, C.S. Kraus (éds), *The Classical Commentary: Histories, Practices, Theory*, Mnemosyne. Supplementum 232, Leyde, p. 331-357.
- GINOUVÈS R. 1972, *Le théâtron à gradins droits et l’Odéon d’Argos*, Études péloponnésiennes 6, Paris.
- GIULIANO F.M. 2005, *Platone e la poesia: teoria della composizione e prassi della ricezione*, International Plato Studies 22, Sankt Augustin.
- GODART L., SACCONI A. 1996, «La triada tebana nei documenti in Lineare B del Palazzo di Cadmo», *RAL* Ser. 9, 7, p. 283-285.
- GOLDBERG L. (éd.) 1983, *A Commentary on Plato’s “Protagoras”*, American University Studies. Series V, Philosophy 1, New York.
- GÖRGEMMANS H. 1976, «Rhetorik und Poetik im homerischen *Hermeshymnus*», in H. Görgemanns, E.A. Schmidt (éds), *Studien zum antiken Epos*, Beiträge zur klassischen Philologie 72, Meisenheim am Glan, p. 113-128.
- GOSTOLI A. (éd.) 1990, *Terpander = Terpandro*, Lyricorum Graecorum quae exstant 8, Rome.
- GOW A.S.F., PAGE D.L. 1965, *The Greek Anthology: Hellenistic Epigrams*, Cambridge, 2 vol.

- GRAZIOSI B., HAUBOLD J. 2005, *Homer: The Resonance of Epic*, Classical Literature and Society, Londres.
- GRÉGOIRE H. (éd.) 1962, *Euripide. Tragédies*. VI, 2, *Les Bacchantes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., MÉRIDIER L. (éds) 1950, *Euripide. Tragédies*. V, *Hélène, Les Phéniciennes*, CUF, Paris.
- GRÉGOIRE H., PARMENTIER L. (éds) 1925, *Euripide. Tragédies*. IV, *Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Électre*, CUF, Paris.
- GRIFFIN J. 1980, *Homer on Life and Death*, Oxford.
- GRIFFITH M. 1983, «Personality in Hesiod», *ClAnt* 2, p. 37-65.
- GRODDECK G.H. 1786, *Commentatio de hymnorum homericorum reliquiis*, Göttingen.
- GUARDUCCI M. 1942, *Inscriptiones Creticae*. III, *Tituli Cretae orientalis*, Rome.
- 1974 = Guarducci 1983.
- 1978, *Epigrafia greca*. IV, *Epigrafi sacre pagane e cristiane*, Rome.
- 1983, «Ancora sull’inno cretese a Zeus Dicteo», in *Scritti scelti sulla religione greca e romana e sul cristianesimo*, Études préliminaires aux religions orientales dans l’Empire romain 98, Leyde, p. 38-44 (1<sup>re</sup> éd. : 1974).
- GUIMIER-SORBETS A.-M. 2007, «L’image de Ptolémée devant Alexandrie», in F.-H. Massa Pairault, G. Sauron (éds), *Images et modernité hellénistiques : appropriation et représentation du monde d’Alexandre à César*, Actes du colloque international de Rome, 13-15 mai 2004, Coll. de l’École française de Rome 390, Rome, p. 163-176.
- GUTHRIE W.K.C. 1930, «Epithets in the Orphic Hymns», *CR* 44, p. 216-221.
- 1957, *In the Beginning: Some Greek Views of the Origins of Life and Early State of Man*, Londres.
- 1969, *A History of Greek Philosophy*. III, *The Fifth Century Enlightenment*, Cambridge.
- GUTZWILLER K. 2002, «Posidippus on Statuary», in G. Bastianini, A. Casanova (éds), *Il papiro di Posidippo un anno dopo: atti del Convegno internazionale di studi Firenze 13-14 giugno 2002*, Studi e testi di papirologia N.S. 4, Florence, p. 41-60.
- H**
- HAMILTON R. 1990, «The Pindaric Dithyramb», *HSCP* 93, p. 211-222.
- HANDLEY E.W. 1969, «Notes on the *Theophoroumene* of Menander», *BICS* 16, p. 88-101.
- HARRELL S.E. 1991, «Apollo’s Fraternal Threats: Language of Succession and Domination in the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 32, p. 307-329.
- HARRISON J.E. 1903, *Prolegomena to the Study of Greek Religion*, Cambridge.
- 1910, «The Kouretes and Zeus Kouros: A Study in Pre-historic Sociology», *ABSA* 15, p. 308-338.
- 1912, *Themis: A Study of the Social Origins of Greek Religion*, Cambridge (2<sup>e</sup> éd. : Londres, 1963).

- HARVEY A.E. 1955, «The Classification of Greek Lyric Poetry», *CQ* N.S. 5.3/4, p. 157-175.
- HASLAM M. 1993, «Callimachus' Hymns», in M.A. Harder, R.F. Regtuit, G.C. Wakker (éds), *Callimachus, Actes du colloque de Groningen, 2-4 septembre 1992, Hellenistica Groningana 1*, Groningen, p. 111-125.
- HATZOPoulos M.B. 1994, *Cultes et rites de passage en Macédoine*, MELETHMATA 19, Athènes.
- HAVELOCK E.A. 1957, *The Liberal Temper in Greek Politics*, New Haven.
- HAZZARD R.A. 1995, «*Theos Epiphanes*: Crisis and Response», *HThR* 88, p. 415-436.
- HEITSCH E. 1963, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse, Göttingen, 2 vol.
- HENDERSON J. (éd.) 1987, *Aristophanes. Lysistrata*, Oxford.
- HENRICHES A. 1976, «Despoina Kybele: ein Beitrag zur religiösen Namenkunde», *HSCP* 80, p. 253-286.
- HERKLOTZ F. 2007, *Prinzens und Pharao: der Kult des Augustus in Ägypten*, Oikumene 4, Francfort-sur-le-Main.
- HERINGTON J. 1985, *Poetry into Drama: Early Tragedy and the Greek Poetic Tradition*, Sather Classical Lectures 49, Berkeley.
- HERMANN G. 1806, *Homeri hymni et epigrammata*, Leipzig.
- HITCH S., RUTHERFORD I. (éds.) (à paraître), *Violent Commensality: Animal Sacrifice in the Ancient Greek World*, Cambridge.
- HOEKSTRA A. 1969, *The Sub-Epic Stage of the Formulaic Tradition: Studies in the Homeric Hymns to Apollo, to Aphrodite and to Demeter*, Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afd. letterkunde. Nieuwe reeks 75, 2, Amsterdam.
- HÖLBL G. 2001, *A History of the Ptolemaic Empire*, Londres.
- HÖLSCHER T. 1971, *Ideal und Wirklichkeit in den Bildnissen Alexanders des Grossen*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- 1987, *Römische Bildsprache als semantisches System*, Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Heidelberg.
- HOPKINSON N. (éd.) 1984, *Callimachus. Hymn to Demeter*, Cambridge Classical Texts and Commentaries 27, Cambridge.
- HOPMAN-GOVERS M. 2001, «Le jeu des épithètes dans les *Hymnes orphiques*», *Kernos* 14, p. 35-49.
- HUMBERT J. (éd.) 1936, *Homère. Hymnes*, CUF, Paris.
- HUMMEL P. 1993, *La syntaxe de Pindare*, Bibliothèque de l'information grammaticale 24, Louvain-Paris.
- HUNTER R. 1996, *Theocritus and the Archaeology of Greek Poetry*, Cambridge.

- (éd.) 2003, *Theocritus. Encomium of Ptolemy Philadelphus*, Hellenistic Culture and Society 39, Berkeley.
- HUTCHINSON G. (éd.) 2006, *Propertius. Elegies. Book IV*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- HUXLEY G. 1970, «A Note on a Seven-Stringed Lyre», *JHS* 90, p. 196-197.

**I**

- IERANÒ G. 1997, *Il Ditirambo di Dioniso: le testimonianze antiche*, Lyricorum Graecorum quae exstant 12, Rome.

IRIGOIN J. 1952, *Histoire du texte de Pindare*, Études et commentaires 13, Paris.

IRIGOIN J., DUCHEMIN J., BARDOLLET L. (éds) 1993, *Bacchylide. Dithyrambes ; Épinicies ; Fragments*, CUF, Paris.

IZENOUR G.C. 1992, *Roofed Theaters of Classical Antiquity*, New Haven.

**J**

JACCOTTET A.-F. 2003, *Choisir Dionysos : les associations dionysiaques ou la face cachée du dionysisme*. I, *Textes*. II, *Documents*, Acanthus crescens 6, Zurich.

JACOPI G. 1932-1933, *Esplorazione archeologica di Camiro*, Clara Rhodos : Studi e materiali VI-VII, Rhodes.

JACOPI G., MAIURI A. 1932, *Il tempio e il teatro di Apollo Eritimo, La necropoli di Pontamo (Chalci), Nuove epigrafe dalle Sporadi meridionali*, Clara Rhodos : Studi e materiali II, Rhodes.

JAILLARD D. 2005, «Mises en place du panthéon dans les *Hymnes homériques*. L'exemple de l'*Hymne à Déméter*», *Gaia* 9, p. 49-62.

— 2007, *Configurations d'Hermès : une «théogonie hermaïque»*, Kernos. Supplément 17, Liège.

— 2008, «Les champs de la *mimésis* à l'époque classique. Un concept à redéfinir entre pratiques rituelles et poétiques, spéculations philosophiques et réflexions sur l'art», in *La peur des images, La part de l'œil* 23, p. 65-73.

— 2009, «Espaces hermiques du sacrifice», in M. Cartry, J.-L. Durand, R. Koch-Piettre (éds), *Architecturer l'invisible : autels, ligatures, écritures*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses 138, Turnhout, p. 61-80.

— 2010, «“Κραίνων ἀθανάτους τε θεοὺς καὶ γαῖαν ἐρεμνήν”. “Il réalisa les dieux immortels et la terre ténébreuse”», in E. Bono, M. Curnis (éds), *Linguaggi del potere, poteri del linguaggio = Langages du pouvoir, pouvoirs du langage*, Culture antiche, studi e testi 23, Alessandria, p. 51-66.

JANKO R. 1981, «The Structure of the Homeric Hymns: A Study in Genre», *Hermes* 109, p. 9-24.

— 1982, *Homer, Hesiod and the Hymns: Diachronic Development in Epic Diction*, Cambridge.

— 1992, *The Iliad: A Commentary. IV, Books 13-16*, Cambridge.

- 1998, «The Homeric Poems as Oral Dictated Texts», *CQ* 48, 1-13.
- 2002, «The Derveni Papyrus: An Interim Text», *ZPE* 141, p. 1-62.
- JEANMAIRE H. 1945, «Le substantif *hosia* et sa signification comme terme technique dans le vocabulaire religieux», *REG* 58, p. 66-89.
- 1951, *Dionysos : histoire du culte de Bacchus : l'orgiasme dans l'Antiquité et les Temps modernes, origine du théâtre en Grèce, orphisme et mystique dionysiaque, évolution du dionysisme après Alexandre*, Bibliothèque historique, Paris.
- JEBB R.C. (éd.) 1905, *Bacchylides. The Poems and Fragments*, Cambridge (réimpr. : Hildesheim, 1994).
- JOHNSTON S.I. 2002, «Myth Festival and Poet: The Homeric Hymn to Hermes and Its Performative Context», *CPh* 97, p. 109-132.
- JOUANNA J. 1993, «La main du dieu qui touche : remarques sur l'emploi d'une maxime et sur le sens de *sunaptesthai* dans la tragédie grecque. Eschyle, *Perses*, v. 742 et 724; Euripide, *Hélène*, v. 1444; Sophocle, frag. 874 (Radt)», *REG* 106, p. 181-194.
- JOURDAN F. (éd.) 2003, *Le Papyrus de Derveni*, Vérité des mythes. Sources 23, Paris.
- JUCKER H. 1982, «Apollo Actius auf augusteischen Münzen», *MH* 39, p. 82-100.

## K

- KAHANE A. 1994, *The Interpretation of Order: A Study in the Poetics of Homeric Repetition*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- 1997, «The Semantics of Performance: A Case Study in Proper-Name Vocatives in Homer», in F. Létoublon (éd.), *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, p. 251-262.
- KAHN L. 1978, *Hermès passe, ou les ambiguïtés de la communication*, Textes à l'appui. Histoire classique 142, Paris.
- KAHN-LYOTARD L. 1977, «Le récit d'un passage et ses points noraux : le vol et le sacrifice des bœufs d'Apollon par Hermès», in B. Gentili, G. Paioni (éds), *Il mito Greco: atti del convegno internazionale (Urbino 7-12 maggio 1973)*, Quaderni Urbinati di Cultura Classica 1, Rome, p. 107-117.
- KANNICHT R. (éd.) 1969, *Euripides. Helena*, Wissenschaftliche Kommentare zu griechischen und lateinischen Schriftstellern, Heidelberg, 2 vol.
- KÄPPEL L. 1992, *Paian: Studien zur Geschichte einer Gattung*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 37, Berlin.
- KAVVADIAS P. 1891a, «Περὶ τῶν ἐν Ἐπιδαυρίᾳ ἀνασκαφῶν», *PAAH*, p. 26-27.
- 1891b, *Fouilles d'Épidaure*, Athènes.
- 1900a, *Tὸ ἵερὸ τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ*, Athènes.
- 1900b, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ», *PAAH*, p. 17-18.
- 1918, «Ἀνασκαφαὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ (1918 καὶ 1919)», *AEph*, p. 172-194.

- KEIZER H.M. 1999, *Life, Time, Entirety: A Study of Αἰών in Greek Literature and Philosophy, the Septuagint and Philo* [Diss. Univ. Amsterdam].
- KENYON F. 1895, «Une épigramme sur la bataille d'Actium», *RPh* 19, p. 177-179.
- KERFERD G.B. 1950, «The First Greek Sophist», *CR* 64, p. 8-10.
- 1953, «Protagoras' Doctrine of Justice and Virtue in the *Protagoras* of Plato», *JHS* 73, p. 42-45.
- 1981, *The Sophistic Movement*, Cambridge.
- KEYDELL R. 1934, «Zwei Stücke griechisch-ägyptischer Poesie», *Hermes* 69, p. 420-425.
- KIRK G.S. 1981, «Orality and Structure in the *Homeric Hymn to Apollo*», in C. Brillante, M. Cantilena, C.O. Pavese (éds), *I Poemi epici, rapsodici non omerici e la tradizione orale: atti del convegno di Venezia, 28-30 settembre 1977*, Università di Venezia, Facoltà di lettere e filosofia S. Sebastiano 3, Padoue, p. 163-182.
- 1985, *The Homeric Hymns*, in P.E. Easterling, B.M.W. Knox (éds), *The Cambridge History of Classical Literature*. I, *Greek Literature*. 1, *Early Greek Poetry*, Cambridge, p. 110-116.
- (éd.) 1990, *The Iliad: A Commentary*. II, *Books 5-8*, Cambridge.
- KIRKWOOD G. 1982, *Selections from Pindar*, American Philological Association Textbook Series 7, Chico (Calif.).
- KNORRINGA H. 1926, *EMPOROS. Data on Trade and Trader in Greek Literature from Homer to Aristotle*, Amsterdam.
- KOEHL R.B. 2002, «The “Sacred Marriage” in Minoan Religion and Ritual», *Aegeum* 22, p. 237-243.
- KOENEN L. 1977, *Eine agonistische Inschrift aus Ägypten und frühptolemaische Königsfeste*, Beiträge zur klassischen Philologie 56, Meisenheim am Glan.
- 1993, «The Ptolemaic King as a Religious Figure», in A.W. Bulloch et al. (éds), *Images and Ideologies: Self-Definition in the Hellenistic World*, Hellenistic Culture and Society 12, Berkeley, p. 25-115.
- KOENIGS W. 1996, «Rundaltäre aus Milet», *MDAI (I)* 46, p. 141-146.
- KOERTE A. 1900, «Kleinasiatische Studien VI. Inschriften aus Phrygien», *MDAI (A)* 25, p. 398-444.
- KOLDE A. 2003, *Politique et religion chez Isyllos d’Épidaure*, Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 28, Bâle.
- KORTE B. 1987, «Das Du im Erzähltext. Kommunikationsorientierte Betrachtungen zu einer vielgebrauchten Form», *Poetica* 19, p. 169-189.
- KOSE A. 1997, «Die Höhle Pilarou beim Felsheiligtum Christos», in W. Hoepfner (éd.), *Das dorische Thera. V, Stadtgeschichte und Kultstätten am nördlichen Stadtrand*, Schriften des Seminars für klassische Archäologie der freien Universität Berlin, Berlin, p. 73-95.
- KOSTER W.J.W. 1962, *De Epidaurische hymne op de «Magna Mater»*, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde N.R. 25, 4, Amsterdam.

- KOUREMENOS T., PARÁSSOGLOU G.M., TSANTSANOGLOU K. (éds) 2006, *The Derveni Papyrus*, Studi e testi per il corpus dei papiri filosofici greci e latini 13, Florence.
- KOWALZIG B. 2007a, *Singing for the Gods: Performances of Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford Classical Monographs, Oxford.
- 2007b, «“And Now All the World Shall Dance!” (Eur. *Bacch.* 114)», in E. Csapo, M.M. Miller (éds), *The Origins of Theater in Ancient Greece and Beyond: From Ritual to Drama*, Cambridge, p. 221-251.
- KRAUTHEIMER R. 1965, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Pelican History of Art 24, Harmondsworth.
- KRISTEVA J. 1969, *Sèmeiôtikè : recherches pour une sémanalyse*, Tel quel, Paris.
- KROLL J. 1956, «Apollon zum Beginn des homerischen Hymnus», *SIFC* 27-8, p. 181-191.
- KÜHNER R., GERTH B. 1904, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*. II, *Satzlehre*, 3<sup>e</sup> éd., Hanovre–Leipzig.
- KURKE L. 1991, *The Traffic in Praise: Pindar and the Poetics of Social Economy*, Myth and Poetics, Ithaca.
- KYRIAKI V.E.E.S. 1988a, «Fossiliferous oolitic limestone with hematite inclusions and finely veined with calcite», in V. Lamprinoudakis et al. (éds), *The Propylon of the “Gymnasium” and the Tholos in the Asklepieion at Epidauros: Preservation and Partial Restoration Proposals*, Athènes.
- 1988b, «XX Titre XX», in CPEM (Committee for the Preservation of the Epidaurian Monuments), *Οι δομοίκοι λίθοι του Ασκληπιείου της Επιδαύρου Τεκμηρίωση και σκέψεις για την προστασία τους*, Athènes.
- L**
- LA GENIÈRE J. de 1992, «Réflexions sur les sanctuaires de la Mère des dieux au Péloponnèse», *SIFC* 10, p. 96-103.
- LAMBERTERIE C. de 1978, «Armeniaca, études lexicales», *BSL* 73/1, p. 243-285.
- LAMBIN G. (éd.) 2005, *L’«Alexandra» de Lycophron*, Interférences, Rennes.
- LARSON J. 1995, «The Corycian Nymphs and the Bee Maidens of the *Homeric Hymn to Hermes*», *GRBS* 36, p. 341-357.
- LAUBSCHER H.P. 1997, «Der Schlangenwürgende Herakles. Seine Bedeutung in der Herrscherikonologie», *JDAI* 112, p. 149-166.
- LAVECCHIA S. (éd.) 2000, *Pindaro. I Ditirambi*, Lyricorum Graecorum quae exstant 13, Rome–Pise.
- LEBEDEV A. 1996, «The Devotio of Xanthippos: Magics and Mystery Cults in Olbia», *ZPE* 112, p. 279-283.
- LEDUC C. 2001, «Cinquante vaches pour une lyre! Musique, échange et théologie dans l’*Hymne homérique à Hermès I*», in P. Brulé, C. Vendries (éds), *Chanter les dieux : musique et religion dans l’Antiquité grecque et romaine : actes du colloque des 16, 17 et 18 décembre 1999, Rennes et Lorient*, Histoire, Rennes, p. 19-36.

- 2005, «Le pseudo-sacrifice d’Hermès. *Hymne homérique à Hermès I*, vers 112-142 : Poésie rituelle, théologie et histoire», *Kernos* 18, p. 141-165.
- LEHNUS L. 1979, *L’Inno a Pan di Pindaro*, Testi e documenti per lo studio dell’antichità 64, Milan.
- LE MEUR N. 2011, «L’Hymne homérique à Déméter : une histoire d’amour?», in S. Coin-Longeray (éd.), *L’amour et la haine : études littéraires et lexicales*, Coll. Traboules, Paris, p. 35-64.
- LENZ L. 1975, *Der homerische Aphroditehymnus und die Aristie des Aineias in der Ilias*, Habelt’s Dissertationsdrucke. Reihe klassische Philologie 19, Bonn.
- LÉTOUBLON F. 1982, «Les verbes de mouvement en grec : de la métaphore à l’auxiliarité», *Glotta* 60, p. 178-196.
- 1985, *Il allait, pareil à la nuit : les verbes de mouvement en grec : supplétisme et aspect verbal*, Études et commentaires 98, Paris.
- 1988, «À vos souhaits, adieu et au diable. Rites et formules de salut, de malédiction et de libation», *BSL* 83, p. 89-110.
- 1993, «De la syntaxe à la poétique générative, ou Grammaire et mesure», in F. Létoublon (éd.), *La langue et les textes en grec ancien*, Actes du colloque Pierre Chantraine, Grenoble, 5-8 septembre 1989, Amsterdam, p. 93-104.
- (éd.) 1997, *Hommage à Milman Parry : le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam.
- 2000, «Epea pteroenta, Winged Words», *Oral Tradition* 14, p. 321-335.
- LEWIS N. 1986, *Greeks in Ptolemaic Egypt: Case Studies in the Social History of the Hellenistic World*, Oxford.
- LiDONNICI L.R. 1995, *The Epidaurian Miracle Inscriptions*, Graeco-Roman Religion Series 11. Texts and Translations 36, Atlanta (Ga.).
- LINFORTH I.M. 1946, *The Corybantic Rites in Plato*, University of California Publications in Classical Philology 13, 5, Berkeley.
- LLOYD-JONES H. (éd.) 1996, *Sophocles. III, Fragments*, The Loeb Classical Library 483, Cambridge (Mass.).
- LLOYD-JONES H., PARSONS P. (éds) 1983, *Supplementum Hellenisticum*, Texte und Kommentare 11, Berlin.
- LÖFFLER A. 1993, «La valeur argumentative de la perspective énonciative dans Solon fr. 1 G.-P.», *QUCC* 74, p. 44-47.
- LONSDALE H.S. 1995, «*Homeric Hymn to Apollo*: Prototype and Paradigm of Choral Performance», in H. Golder, S. Scully (éds), *The Chorus in Greek Tragedy and Culture*, *Arion* 3, 1, p. 25-40.
- LORAUX N. 1981, *Les enfants d’Athéna : idées athénienes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Textes à l’appui. Histoire classique, Paris.

LOUCAS É., LOUCAS I. 1986, «Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya», *Latomus* 45, p. 392-404.

LOUCAS I. 1992, «Meaning and Place of the Cult Scene on the Ferrara Krater T 128», in R. Hägg (éd.), *The Iconography of Greek Cult in the Archaic and Classical Periods*, Actes du colloque international de Delphes, 16-18 novembre 1990, *Kernos*. Supplément 1, Liège–Athènes, p. 73-83.

LYOTARD J.-F. 1973, «Petite économie libidinale d'un dispositif narratif : la régie Renault raconte le meurtre de Pierre Overney», in *Id., Des dispositifs pulsionnels*, 10-18 812, Paris, p. 179-224 (2<sup>e</sup> éd. : Débats, Paris, 1994).

## M

MA J. 1994, «Black Hunter Variations», *PCPhS* 40, p. 49-80.

MAAS P. 1933, *Epidaurische Hymnen*, Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft 5, Halle.

MAAS M., SNYDER J.M. 1989, *Stringed Instruments of Ancient Greece*, New Haven–Londres.

MCCREDIE J.R., ROUX G., SHAW S.R. *et al.* 1992, *Samothrace: Excavations Conducted by the Institute of Fine Arts of New York University*. VII, *The Rotunda of Arsinoe*, Bollingen Series 60, 7, Princeton, 2 vol.

MCGILLIVRAY J.A., DRIESSEN J.M., SACKETT L.H. 2000, *The Palaikastro Kouros: A Minoan Chryselephantine Statuette and Its Aegean Bronze Age Context*, British School at Athens Studies 6, Londres.

MCKECHNIE P. 1989, *Outsiders in the Greek Cities in the Fourth Century B.C.*, Londres.

MAEHLER H. (éd.) 1982, *Die Lieder des Bakchylides*. I, *Die Siegeslieder*, Mnemosyne. Supplementum 62, Leyde.

— (éd.) 1989, *Pindari carmina cum fragmentis*. II, *Fragmanta. Indices*, Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. Auctores Graeci, Leipzig.

— (éd.) 1997, *Die Lieder des Bakchylides*. II, *Die Dithyramben und Fragmente*, Mnemosyne. Supplementum 167, Leyde.

— (éd.) 2003, *Bakchylides. Carmina cum fragmentis*, 11<sup>e</sup> éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, Munich (10<sup>e</sup> éd. : 1970).

— (éd.) 2004, *Bacchylides: A Selection*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.

MAGUIRE J.P. 1977, «Protagoras... or Plato? II. The *Protagoras*», *Phronesis* 22, p. 103-122.

MANFREDI M. 1981, *Papyri: Greek & Egyptian: Edited by Various Hands in Honour of Eric Gardner Turner on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Graeco-Roman Memoirs 68, Londres.

MANUWALD B. 2002, «Platons Mythenerzähler», in M. Janka, C. Schäfer (éds), *Platon als Mythologe: neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Actes du colloque de Regensburg, 30-31 juillet 2001, Darmstadt, p. 58-80.

- 2003, «Der Mythos im *Protagoras* und die Platonische Mythopoie», in A. Havlíček, F. Karfík (éds), *Plato's "Protagoras": Proceedings of the Third Symposium Platonicum Pragense*, Prague, p. 39-59.
- (à paraître), «Protagoras' Great Speech in Plato's *Protagoras*: Fiction or Testimony?», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure, Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- MARCOVICH M. (éd.) 1995, *Clementis Alexandrini "Protrepticus"*, Supplements to *Vigiliae christianae* 34, Leyde.
- MARGOLIN U. 1990, «Narrative "You" Revisited», *Language and Style* 23, p. 425-446.
- MARSH T. 1979, *Magic, Poetics, Seduction: An Analysis of Thelgein in Greek Literature* [Ph.D., SUNY Buffalo].
- MARTIN A., PRIMAVESI O. 1999, *L'Empédocle de Strasbourg (P. Strasb. Gr. Inv. 1665-1666) : introduction, édition, commentaire*, Strasbourg.
- MARTIN R. 1951, *Recherches sur l'agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 174, Paris.
- 1965, *Manuel d'architecture grecque*, Coll. des manuels d'archéologie et d'histoire de l'art, Paris.
- MARTIN R.P. 1989, *The Language of Heroes: Speech and Performance in the "Iliad"*, Myth and Poetics, Ithaca.
- MATTHIAE A. 1800, *Animadversiones in Hymnos Homericos cum prolegomenis*, Leipzig.
- MATTUSCH C.C. 2005, *The Villa dei Papiri at Herculaneum: Life and Afterlife of a Sculpture Collection*, Los Angeles.
- MAZON P. (éd.) 1931, *Eschyle. Œuvres. I, Les Suppliantes, Les Perses, Les Sept contre Thèbes, Prométhée enchaîné*, 2<sup>e</sup> éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1935, *Eschyle. Œuvres. II, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides*, 2<sup>e</sup> éd., CUF. Série grecque, Paris.
- (éd.) 1937, *Homère. Iliade*, CUF, Paris, 2 vol.
- MELENA J.L. 1983, «Perfiles generales para una historia del ditirambo como género literario», *Tabona N.S.* 4, p. 181-223.
- MELFI M. 2007, *I santuari di Asclepio in Grecia*, Studia archaeologica 157, Rome.
- MERCERIAN J., MOUTERDE R. 1942-1943, «Inscriptions de l'Amanus et de Séleucie», *MUSJ* 25, p. 89-101.
- MERKELBACH R. 1979, «Die ephesischen Dionysosmysten vor der Stadt», *ZPE* 36, p. 151-156.
- MERKELBACH R., STAUBER J. 2001, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. III, Der „Ferne osten“ und das Landesinnere bis zum Tauros*, Munich.
- MILLER A.M. 1986, *From Delos to Delphi: A Literary Study of the "Homeric Hymn to Apollo"*, Leyde.

- MILLER J.F. 2009, *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge.
- MILLETT P. 1990, «Sale, Credit and Exchange in Athenian Law and Society», in P. Cartledge, P. Millett, S. Todd (éds), *Nomos. Essays in Athenian Law, Politics and Society*, Cambridge, p. 167-194.
- MITSOS M.T. 1980, «Ιερὸς ὅμινος ἐξ Ασκληπιείου Ἐπιδαύρου», *AEph* 119, p. 212-216.
- 1986, «Zu IG IV<sup>2</sup> 1, 132-134», in H. Kalcyk, B. Gullath, A. Graeber (éds), *Studien zur alten Geschichte: Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag am 4. August 1981 dargebracht von Freunden, Kollegen und Schülern*, Historica 2, Rome, p. 699-702.
- MONTALBETTI C. 2000, «Autarcie du narrataire», *Poétique* 122, p. 243-252.
- MORAND A.-F. 1997, «Orphic Gods and Other Gods», in A.B. Lloyd (éd.), *What is a God?: Studies in the Nature of Greek Divinity*, Londres, p. 169-181.
- 2001, *Études sur les Hymnes orphiques*, Religions in the Graeco-Roman World 143, Leyde.
- MORENO P. 1973, *Testimonianze per la teoria artistica di Lisippo*, Rome.
- 1994, *La Scultura ellenistica*, Rome, 2 vol.
- MORRICONE L. 1986, «Le iscrizioni del teatro di Butrinto», *PP* 41, p. 167-425.
- MORRISON A.D. 2007, *The Narrator in Archaic Greek and Hellenistic Poetry*, Cambridge.
- MORRISON J.S. 1941, «The place of Protagoras in Athenian Public Life (460-415 B.C.)», *CQ* 35, p. 1-16.
- MOSSÉ C. 1983, «The “World of the *Emporium*” in the Private Speeches of Demosthenes», in P. Garnsey, K. Hopkins, C.R. Whittaker (éds), *Trade in the Ancient Economy*, Londres, p. 53-63.
- MOST G.W. 1999, «The Poetics of Early Greek Philosophy», in A.A. Long (éd.), *The Cambridge Companion to Early Greek Philosophy*, The Cambridge Companions to Philosophy, Cambridge, p. 332-362.
- MÜLLER H. 2003, «Pergamenische Parerga. III: Die Athenapriesterin Brimo und die pergamenischen Nikephorien», *Chiron* 33, p. 433-445.
- MUNN M.H. 2006, *The Mother of the Gods, Athens and the Tyranny of Asia: A Study of Sovereignty in Ancient Religion*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.
- MURRAY G. 1910, «The Hymn of the Kouretes», *ABSA* 15, p. 357-365.
- MURRAY O. (éd.) 1990, *Sympotica: A Symposium on the “Symposion”*, Actes du colloque d’Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford.
- MURRAY P. (éd.) 1995, *Plato on Poetry: “Ion”, “Republic” 376e-398b9, “Republic” 595-608b10*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- N**
- NAGY G. 1979, *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore.

- 1982, «Hesiod», in T.J. Luce (éd.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, p. 43-72.
- 1985, «Theognis and Megara: A Poet's Vision of His City», in T.J. Figueira, G. Nagy (éds), *Theognis of Megara: Poetry and the “polis”*, Baltimore, p. 22-81.
- 1986, «Ancient Greek Poetry and Praise Poetry: Some Typological Considerations», in J.M. Foley (éd.), *Oral Tradition in Literature: Interpretation in Context*, Columbia, p. 89-102.
- 1990a, *Greek Mythology and Poetics*, Myth and Poetics: A Series, Ithaca.
- 1990b, *Pindar's Homer: The Lyric Possession of an Epic Past*, Baltimore.
- 1999, «Irreversible Mistakes and Homeric Poetry», in J.N. Kazápis, A. Rengakos (éds), *Euphrosyne: Studies in Ancient Epic and Its Legacy in Honour of D.N. Maronitis*, Stuttgart, p. 259-274.
- 2006, «Hymnic Elements in Empedocles (B 35 DK = 201 Bollack)», *RPhA* 1, p. 51-62.
- NAOUMIDÈS M.N. 1975, *Rhetorikai lexeis*, Athènes.
- NARCY M. 1990, «Le contrat social : d'un mythe moderne à l'ancienne sophistique», *Philosophie* 28, p. 32-56.
- NESCHKE A. 1996, «Dikè. La philosophie poétique du droit dans le “mythe des races” d'Hésiode», in F. Blaise, P. Judet de la Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Villeneuve-d'Ascq, p. 465-478.
- NIGHTINGALE A.W. 1995, *Genres in Dialogue: Plato and the Construct of Philosophy*, Cambridge.
- NORDEN E. 1913, *Agnostos Theos: Untersuchungen zur Formgeschichte religiöser Rede*, Leipzig.
- NOTOMI N. 1999, *The Unity of Plato's “Sophist”: Between the Sophist and the Philosopher*, Cambridge Classical Studies, Cambridge.
- (à paraître), «A Protagonist of the Sophistic Movement? Protagoras in Historiography», in *Protagoras of Abdera: The Man, His Measure. Proceedings of the Leiden Symposium, July 2007*.
- NOTOPOULOS J.A. 1962, «The Homeric Hymns as Oral Poetry. A Study of the Post-Homeric Oral Tradition», *AJPh* 83, p. 337-368.
- NÜNLIST R. 1998, *Poetologische Bildersprache in der frühgriechischen Dichtung*, Beiträge zur Altertumskunde 101, Stuttgart.
- 2004, «Chapter Three: The Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist, A. Bowie (éds), *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne Supplementum 257. Studies in Ancient Greek Narrative 1, Leyde, p. 35-42.
- 2007, «Chapter Three: Homeric Hymns», in I.J.F. De Jong, R. Nünlist (éds), *Time in Ancient Greek Literature*, Mnemosyne. Supplementum 291. Studies in Ancient Greek Narrative 2, Leyde, p. 53-62.

**O**

OBINK D. 1994, «A Quotation of the Derveni Papyrus in Philodemus' *On Piety*», *Cerc* 24, p. 111-135.

O'BRIEN J.V. 1993, *The Transformation of Hera: A Study of Ritual, Hero, and the Goddess in the "Iliad"*, Lanham.

OPELT I. 1960, «Zum Kaiserkult in der griechischen Dichtung», *RHM* 103, p. 43-56.

OTTO W.F. 1954, *Die Musen und der göttliche Ursprung des Singens und Sagens*, Darmstadt.

**P**

PAGE D.L. 1942, *Greek Literary Papyri*, The Loeb Classical Library 360, Londres.

— 1955, *Sappho and Alcaeus: An Introduction to the Study of Ancient Lesbian Poetry*, Oxford.

— (éd.) 1962a, *Poetae Melici Graeci: Alcmanis, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Simonidis, Corinnae, Poetarum Minorum reliquias, Carmina Popularia et Convivialia, quaeque adespota feruntur*, Oxford.

— (éd.) 1962b, *Select Papyri. III, Poetry*, The Loeb Classical Library 360, Cambridge.

— (éd.) 1981, *Further Greek Epigrams: Epigrams before A.D. 50 from the Greek Anthology and Other Sources, not Included in "Hellenistic Epigrams" or "The Garland of Philip"*, Cambridge.

PAPADPOULOU I. 2008, «Parménide ou la philosophie comme mise en scène», in M. Broze, B. Decharneux, S. Delcommunette (éds), *Αλλ' εν μοι κατάλεξον...* = «Mais raconte-moi en détail...», *Odyssée*, III, 97 : *mélanges de philosophie et de philologie offerts à Lambros Couloubaritsis*, Bruxelles–Paris, p. 179-194.

PAPADPOULOU-BELMEHDI I. 2003, «“Les mots qui voient”. Du tragique dans le *Prométhée enchaîné*», *Kernos* 16, p. 43-57.

PARKER R. 1991, «The *Hymn to Demeter* and the *Homeric Hymns*», *G&R* 38, p. 1-17.

— 1996, *Athenian Religion: A History*, Oxford.

PARKER R., STAMATOPOULOU M. 2004, «A New Funerary Gold Leaf from Pherai», *AEph* 143, p. 1-32.

PARRY A. (éd.) 1971, *The Making of Homeric Verse: The Collected Papers of Milman Parry*, Oxford.

PARRY M. 1928a, *L'épithète traditionnelle dans Homère : essai sur un problème de style homérique*, Paris.

— 1928b, *Les formules et la métrique d'Homère*, Paris.

PAVESE C.O., VENTI P. 2000, *A Complete Formular Analysis of the Hesiodic Poems: Introduction and Formular Edition*, Lexis' Research Tools 4, Amsterdam.

PEARCY L.T. 1976, «The Structure of Bacchylides' Dithyrambs», *QUCC* 22, p. 91-98.

PEEK W. 1934, «Griechische Inschriften (Beilage IV und V)», *MDAI(A)* 59, p. 35-80.

- 1969, *Inschriften aus dem Asklepieion von Epidauros*, Abhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-Historische Klasse 60, 2, Berlin.
- PELLING C.B.R. (éd.) 1988, *Plutarch. Life of Antony*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- PENGLASE C. 1994, *Greek Myths and Mesopotamia: Parallels and Influence in the "Homeric Hymns" and Hesiod*, Londres.
- PERCEAU S. 2002, *La parole vive : communiquer en catalogue dans l'épopée homérique*, Bibliothèque d'études classiques 30, Louvain.
- PERLMAN P.J. 1995, «Invocatio and Imprecatio: The *Hymn to the Greatest Kouros* from Palaikastro and the Oath in Ancient Crete», *JHS* 115, p. 161-167.
- PETZL G. 1999, «Neue Inschriften aus Lydien III», *EA* 31, p. 95-103.
- PHELAN J. 1989, *Reading People, Reading Plots: Character, Progression, and the Interpretation of Narrative*, Chicago.
- PICKARD-CAMBRIDGE A.W. 1927, *Dithyramb, Tragedy and Comedy*, Oxford (2<sup>e</sup> éd. rev. par T.B.L. Webster, Oxford, 1962).
- PIZZOCARO M. 1991, «L'inno di Epidauro alla Madre degli Dei», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 233-251.
- PMG* = PAGE 1962a.
- PODBIELSKI H. 1971, *La structure de l'«Hymne Homérique à Aphrodite» à la lumière de la tradition littéraire*, Archiwum Filologiczne 27, Wrocław.
- PORTER D.H. 2005, «Aeschylus' *Eumenides*: Some Contrapuntal Lines», *AJPh* 126, p. 301-331.
- PORTER H. 1949, «Repetition in the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *AJPh* 70, p. 249-272.
- 1951, «The Early Greek Hexameter», *YCS* 12, p. 1-63.
- PORTER J.I. 2007, «Lasus of Hermione, Pindar and the Riddle of S», *CQ* 57 (1), p. 1-21.
- POSTLETHWAITE N. 1979, «Formula and Formulaic: Some Evidence from the *Homeric Hymns*», *Phoenix* 33, p. 1-18.
- POWELL J.U. (éd.) 1925, *Collectanea Alexandrina: Reliquiae minores Poetarum Graecorum Aetatis Ptolemaicae*, 323-146 A.C., Oxford.
- POWELL J.U., BARBER J. (éds) 1933, *New Chapters in the History of Greek Literature Recent Discoveries in Greek Poetry and Prose of the Fourth and Following Centuries B.C.*, III, Oxford.
- PRATT M.L. 1982-1983, «Interpretative Strategies/Strategic Interpretations: On Anglo-American Reader Response Criticism», *Boundary 2* 11, 1/2, p. 201-231.
- PRINCE G. 1971, «Notes Towards a Categorization of Fictional "Narratees"», *Genre* 4, p. 100-105.

- 1973, «Introduction à l'étude du narrataire», *Poétique* 14, p. 178-196.
- 1982, *Narratology: The Form and Functioning of Narrative*, Janua linguarum. Series maior 108, Berlin.
- 1985, «The Narratee Revisited», *Style* 19, 3, p. 299-303.
- 1988, «The Disnarrated», *Style* 22, p. 1-8.
- PRIOUX É. 2007, *Regards alexandrins : histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique et romaine*, Hellenistica Groningana 12, Louvain.
- 2008a, *Petits musées en vers : épigramme et discours sur les collections antiques*, L'art et l'essai 5, Paris.
- 2008b, «Le Portrait perdu et retrouvé de Philitas de Cos : Posidippe 63 A.-B. et IG XIV, 2486», *ZPE* 166, p. 66-72.
- 2009, «On the Oddities and Wonders of Italy: When Hellenistic Poets Look Westward», in M.A. Harder, G.C. Wakker, R. Regtuit (éds), *Nature and Science in Hellenistic Poetry*, Hellenistica Groningana 15, Louvain, p. 121-148.
- 2010, «Géographie symbolique des errances de Protée : un mythe et sa relecture politique à l'époque hellénistique», in A. Rolet (éd.), *Protée en trompe-l'œil : genèse et métamorphoses, d'Homère à Bouchardon*, Interférences, Rennes, p. 139-166.
- (à paraître), «*Semnotes et leptotes*, idéalisme et réalisme : des notions au service de l'histoire des styles», in P. Galand-Hallyn, C. Lévy, F.-H. Massa-Pairault, G. Sauron (éds), *L'art en débat philosophique : le problème du réel de l'époque hellénistique à la Renaissance (actes du colloque international Paris, 22–24 novembre 2007)*, Turnhout.
- PRIVITERA G.A. 1970, *Dioniso in Omero e nella poesia greca arcaica*, Filologia e critica 6, Rome.
- 1972, «Il ditirambo da canto cultuale a spettacolo musicale», *Cultura e Scuola* 43, p. 56-66.
- 1991, «Aspetti musicali nella storia del ditirambo arcaico e tardo-arkaico», in A.C. Cassio, G. Cerri (éds), *L'inno tra rituale e letteratura nel mondo antico*, Actes du colloque de Naples, 21-24 octobre 1991, *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli. Dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo Antico. Sezione filologico-letteraria* 13, Rome, p. 141-153.
- PUCCI P. 1996, «Auteur et destinataires des *Travaux d'Hésiode*», in F. Blaise, P. Judet de La Combe, P. Rousseau (éds), *Le métier du mythe : lectures d'Hésiode*, Cahiers de philologie. Série Apparat critique 16, Lille, p. 191-210.
- 1998, *The Song of the Sirens: Essays on Homer*, Greek Studies: Interdisciplinary Approaches, Lanham.
- 2007, *Inno alle Muse: Esiodo, «Teogonia»*, I-115, Filologia e critica 96, Pise.
- PUECH A. (éd.) 1931, *Pindare. Œuvres. I, Olympiques*, 2<sup>e</sup> éd. rev. et corr., CUF, Paris.
- PUGLIESE CARRATELLI G. 2003, *Les lamelles d'or orphiques : instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs*, trad. A.-P. Segonds et C. Luna, Vérité des mythes. Sources 24, Paris.

PURVES A. 2006, «Falling into Time in Homer's *Iliad*», *ClAnt* 25, p. 179-206.

## Q

QUANDT W. 1912, *De Baccho ab Alexandri aestate in Asia Minore culto, Dissertationes philologicae Halenses XXI*, 2, Berlin.

— 1953, «Bemerkungen zu den Orphischen Hymnen», *Hermes* 81, p. 123-125.

## R

RABAU S. 2000, *Fictions de présence : la narration orale dans le texte romanesque, du roman antique au XX<sup>e</sup> siècle*, Bibliothèque de littérature générale et comparée 25, Paris.

RACE W.H. 1982a, «Aspects of Rhetoric and Form in Greek Hymns», *GRBS* 23, p. 5-14.

— 1982b, *The Classical Priamel from Homer to Boethius*, *Mnemosyne. Supplementum* 74, Leyde.

— 1990, *Style and Rhetoric in Pindar's Odes*, American Classical Studies 24, Atlanta.

— 1992, «How Greek Poems Begin», *YCS* 29, p. 13-38.

RADERMACHER L. (éd.) 1931, *Der homerische Hermeshymnus*, Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. Sitzungsberichte 213, 1, Vienne.

RADT S. (éd.) 1999, *Tragicorum Graecorum Fragmenta. IV, Sophocles*, ed. corr. et addendis aucta, Göttingen.

RAT M. (éd.) 1938-1941, *Anthologie grecque*, Classiques Garnier, Paris, 2 vol.

RAY W. 1977, «Recognizing Recognition: The Intra-Textual and Extra-Textual Critical Persona», *Diacritics* 7, 4, p. 20-33.

RAYOR D.J. (éd.) 2004, *The Homeric Hymns*, The Joan Palevsky Imprint in Classical Literature, Berkeley.

REED J.D. 2000, «Arsinoe's Adonis and the Poetics of Ptolemaic Imperialism», *TAPhA* 130, p. 319-351.

REINHARDT K. 1927, *Platons Mythen*, Bonn.

— 1960, «Das Parisurteil», in C. Becker (éd.), *Tradition und Geist: gesammelte Essays zur Dichtung*, Göttingen, p. 16-36.

— 1961a, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen.

— 1961b, «Ilias und Aphroditehymnus», in K. Reinhardt, *Die Ilias und ihr Dichter*, éd. U. Hölscher, Göttingen, p. 507-521.

REINSCH D.R. (éd.) 1983, *Critobuli Imbriotae historiae*, Corpus fontium historiae Byzantinae. Series Berolinensis. Corpus fontium historiae Byzantinae 22, Berlin.

RICCIARDELLI G. (éd.) 2006, *Inni orfici*, 2<sup>e</sup> éd., Scrittori Greci e Latini, Rome (1<sup>re</sup> éd. : 2000).

RICHARDSON N.J. (éd.) 1974, *The Homeric Hymn to Demeter*, Oxford.

- 2007, «The Homeric Hymn to Hermes», in P.J. Finglass, C. Collard, N.J. Richardson (éds), *Hesperos: Studies in Ancient Greek Poetry Presented to M.L. West on His Seventieth Birthday*, Oxford, p. 83-91.
- (éd.) 2010, *Three Homeric Hymns: To Apollo, Hermes, and Aphrodite*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge.
- RICHARDSON S.D. 1990, *The Homeric Narrator*, Nashville (Tenn.).
- RIEDWEG C. 1987, *Mysterienterminologie bei Platon, Philon und Klemens von Alexandrien*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 26, Berlin.
- 1988, «Die Mysterien von Eleusis in rhetorisch geprägten Texten des 2./3. Jahrhunderts nach Christus», *ICS* 13, p. 127-133.
- RIETHMÜLLER J. 2005, *Asklepios: Heiligtümer und Kulte*, Studien zu antiken Heiligtümern 2, Heidelberg, 2 vol.
- RIFFATERRE M. 1979, «La syllepsis intertextuelle», *Poétique* 40, p. 5-8.
- 1981, «L'intertexte inconnu», *Littérature* 41, p. 4-7.
- ROBERT J., ROBERT L. 1950, *Hellenica, recueil d'épigraphie de numismatique et d'antiquités grecques*. IX, *Inscriptions et reliefs d'Asie Mineure*, Paris.
- ROBERTSON N. 1996, «The Ancient Mother of the Gods. A Missing Chapter in the History of Greek Religion», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 239-304.
- ROLLER L.E. 1991, «The Great Mother at Gordion: The Hellenization of an Anatolian Cult», *JHS* 111, p. 128-143.
- 1996, «Reflections of the Mother of the Gods in Attic Tragedy», in E.N. Lane (éd.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren*, Religions in the Graeco-Roman World 131, Leyde, p. 305-321.
- 1999, *In Search of God the Mother: The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley.
- ROSE H.J. 1948, «Review of Brown 1947», *CR* 62, p. 153-154.
- RÖSLER W. 1990, «*Mnemosyne* in the *Symposion*», in O. Murray (éd.), *Sympotica: A Symposium on the "Symposion"*, Actes du colloque d'Oxford, 4-8 septembre 1984, Oxford, p. 230-237.
- ROSENFELD-LÖFFLER A. 2006, *La poétique d'Empédocle : cosmologie et métaphore*, Écho 5, Berne.
- ROUSSET J. 1986, *Le lecteur intime : de Balzac au journal*, Paris.
- ROUX G. 1961, *L'architecture de l'Argolide aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 199, Paris, 2 vol.
- 1964, «Sur deux passages de l'*Hymne homérique à Apollon*», *REG* 77, p. 1-22.
- RUDHARDT J. 1978, «À propos de l'*Hymne homérique à Déméter*», *MH* 35, p. 1-17.
- 1991, «Quelques réflexions sur les hymnes orphiques», in P. Borgeaud (éd.), *Orphisme et Orphée : en l'honneur de Jean Rudhardt*, Recherches et Rencontres 3, Genève, p. 263-283.

- 1992, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, 2<sup>e</sup> éd., Antiquité-synthèses 3, Paris.
- 2008, *Opera inedita : essai sur la religion grecque & recherches sur les «Hymnes orphiques»*, éd. P. Borgeaud et V. Pirenne-Delforge, Kernos. Supplément 19, Liège.
- RUSSEL D.A., WILSON N.G. (éds) 1981, *Menander Rhetor*, Oxford.
- RUSYAYEVA A.S. 1971, «Kul't Kori-Persefoni v Ol'vii», *Arkheologia* (Kiev) 4, p. 28-40.
- RUTHERFORD I. 2001, *Pindar's Paean: A Reading of the Fragments with a Survey of the Genre*, Oxford.
- RUTHERFORD R.B. 1995, *The Art of Plato: Ten Essays in Platonic Interpretation*, Londres.

## S

- SAHIN M.C. 2002, «New inscriptions from Lagina, Stratonikeia and Panamara», *EA* 34, p. 1-21.
- SAÏD S. 1985, *Sophiste et tyran ou le problème du «Prométhée enchaîné»*, Études et commentaires 95, Paris.
- SAMOYAU T. 2001, *L'intertextualité, mémoire de la littérature*, 128. Littérature 258, Paris.
- SAUCIUC-SAVEANU T. 1958, «Ariston, Aristons Sohn, aus Kallatis», *Dacia* N.S. 2, p. 207-225.
- SCHACHTER A. 1986, *Cults of Boeotia. II, Herakles to Poseidon*, Bulletin Supplement 38, 2, Londres.
- SCHÄFER A. 2006, «L'associazionismo dionisiaco come fenomeno urbano dell'epoca imperiale romana», in C. Bonnet, J. Rüpke, P. Scarpi (éds), *Religions orientales – culti misterici: neue Perspektiven = nouvelles perspectives = prospettive nuove: im Rahmen des trilateralen Projektes «Les religions orientales dans le monde gréco-romain»*, Actes du colloque de Menaggio, septembre 2005, Potsdamer altertumswissenschaftliche Beiträge 16, Stuttgart, p. 53-63.
- SCHÄFER C. 1996, *Xenophanes von Kolophon: ein Vorsokratiker zwischen Mythos und Philosophie*, Beiträge zur Altertumskunde 77, Stuttgart.
- SCHEID J., SVENBRO J. 1994-1995, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études*, 5<sup>e</sup> section, *Sciences religieuses* 103, p. 273-276.
- 1995-1996, «Comment le mythe et pourquoi? Recherche sur le mythe en Grèce et à Rome», *Annuaire - École pratique des hautes études*, 5<sup>e</sup> section, *Sciences religieuses* 104, p. 311-318.
- 2005, «Les Götternamen de Hermann Usener : une grande théogonie», in N. Belayche et al. (éds), *Nommer les dieux : théonymes, épithètes, épicyclées dans l'Antiquité*, Actes des colloques de Rennes et de Strasbourg, 2001, *Recherches sur les rhétoriques religieuses* 5, Turnhout, p. 93-103.
- SCHEIN S.L. 1984, *The Mortal Hero: An Introduction to Homer's "Iliad"*, Berkeley.
- SCHIAPPA E. 1991, *Protagoras and Logos: A Study in Greek Philosophy and Rhetoric*, Studies in Rhetoric-Communication, Columbia (S.C.).

- SCHIAPPA E. 1999, *The Beginnings of Rhetorical Theory in Classical Greece*, New Haven–Londres.
- SCHMIDT D.A. 1990, «Bacchylides 7 – Pean or Dithyramb?», *Hermes* 118, p. 18-31.
- SCHMITZ T.A. 2000, «Plausibility in the Greek Orators», *AJPh* 121, p. 47-77.
- SCHUEREWEGEN F. 1986-1987, «Le texte du narrataire», *Texte* 516, p. 211-223.
- 1987, «Réflexions sur le narrataire», *Poétique* 70, 18, p. 247-254.
- SCHWALB H. 1972, «Zeus. Teil I. Epiklesen», in *RE X A* [s. v. Zeus].
- SCODEL R. 1982, «The Achaeans Wall and the Myth of Destruction», *HSCP* 86, p. 33-50.
- SEAFORD R. 1977-1978, «The “hyporchema” of Pratinas», *Maia* 29, p. 81-94.
- SEGRE M. 1951, «Rituali rodii di sacrifici», *PP* 6, p. 139-153.
- SENS A. (éd.) 1997, *Theocritus: Dioscuri (Idyll 22)*, Hypomnemata 114, Göttingen.
- 2002, «The New Posidippus, Asclepiades, and Hecataeus’ Philitas-Statue», The Annual Meeting of the American Philological Association, Philadelphie, 01/05/2002 [en ligne]. Disponible sur : <<http://wayback.archive.org/web/jsp/Interstitial.jsp?seconds=5&date=1184024868000&url=http%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2FPublications%2FPosidippus%2FSensPosidippus.pdf&target=http%3A%2F%2Fweb.archive.org%2Fweb%2F20070709234748%2Fhttp%3A%2F%2Fwww.apaclassics.org%2FPublications%2FPosidippus%2FSENSPosidippus.pdf>>.
- 2005, «The Art of Poetry and the Poetry of Art: The Unity and Poetics of Posidippus’ Statue Poems», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 206-225.
- SEVERYN S. 1938, *Recherches sur la Chrestomathie de Proclus*, Paris.
- SHELMERDINE S.S. 1984, «Hermes and the Tortoise: A Prelude to Cult», *GRBS* 25, p. 201-208.
- SIMONDON M. 1982, *La mémoire et l’oubli dans la pensée grecque jusqu’à la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. : psychologie archaïque, mythes et doctrines*, Coll. d’études mythologiques 4, Paris.
- SLATER W.J. 1969, *Lexicon to Pindar*, Berlin.
- 1971, «Pindar’s House», *GRBS* 12, p. 141-152.
- SLATKIN L.M. 1991, *The Power of Thetis: Allusion and Interpretation in the “Iliad”*, Berkeley.
- SMITH P. 1981a, *Nursling of Mortality: A Study of the “Homeric Hymn to Aphrodite”*, Studien zur klassischen Philologie 3, Francfort-sur-le-Main.
- 1981b, «Aineiadai as Patrons of *Iliad* XX and the *Homeric Hymn to Aphrodite*», *HSPH* 85, p. 17-58.
- SMITH R.R.R. 1988, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford.
- SNELL B. 1948, «Pindars Hymnus auf Zeus», in *Id., Die Entdeckung des Geistes: Studien zur Entstehung des europäischen Denkens bei den Griechen*, 2<sup>e</sup> éd., Hambourg, p. 118-137 (trad.

- fr. M. Charrière & P. Escaig, «L'hymne pindarique à Zeus», in *La découverte de l'esprit*, Polemos, Combas, 1994, p. 119-138 et 433-434).
- SNELL B., MAEHLER H. (éds) 1970, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*, 10<sup>e</sup> éd., Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana 1115, Leipzig.
- SOKOLOWSKI F. 1955, *Lois sacrées de l'Asie Mineure*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 9, Paris.
- 1962, *Lois sacrées des cités grecques : Supplément*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 11, Paris.
- 1969, *Lois sacrées des cités grecques*, Travaux et mémoires des anciens membres étrangers de l'École et divers savants 18, Paris.
- SOLOMON J. 1985, «The New Musical Fragment from Epidaurus», *JHS* 105, p. 68-171.
- 1994, «Apollo and the Lyre», in J. Solomon (éd.), *Apollo: Origins and Influences*, Tucson (Ariz.)-Londres, p. 37-46.
- STAHL H.-P. 1985, *Propertius: Love and War: Individual and State under Augustus*, Berkeley.
- STEHLE E. 1996, «Sappho's Gaze: Fantasies of a Goddess and Young Man», in E. Greene (éd.), *Reading Sappho: Contemporary Approaches*, Classics and Contemporary Thought 2, Berkeley, p. 193-225.
- STEPHENS S.A. 2003, *Seeing Double: Intercultural Poetics in Ptolemaic Alexandria*, Hellenistic Culture and Society 37, Berkeley.
- STEWART A. 1993, *Faces of Power: Alexander's Image and Hellenistic Politics*, Hellenistic Culture and Society 11, Berkeley.
- 2005, «Posidippus and the Truth in Sculpture», in K. Gutzwiller (éd.), *The New Posidippus: A Hellenistic Poetry Book*, Oxford, p. 182-205.
- STILLWELL R. 1976, *Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, Princeton.
- STODDARD K. 2004, *The Narrative Voice in the "Theogony" of Hesiod*, Mnemosyne. Supplément 255, Leyde.
- STRAUSS CLAY : Voir CLAY.
- SUAREZ DE LA TORRE E. 1992, «Expérience orgiastique et composition poétique : le *Dithyrambe II* de Pindare (fr. 70b Snell-Maehtler)», *Kernos* 5, p. 183-207.
- SUTTON D.F. (éd.) 1989, *Dithyrambographi Graeci*, Hildesheim.
- SVENBRO J. 1976, *La parole et le marbre : aux origines de la poétique grecque*, Lund.
- 1984, «La découpe du poème. Notes sur les origines sacrificielles de la poétique grecque», *Poétique* 58, p. 215-232.
- T**
- TASSIGNON I. 2004, «Dionysos et les rituels dendrophoriques de Magnésie du Méandre», in M. Mazoyer, O. Casabonne (éds), *Mélanges offerts au Professeur R. Lebrun. II, Studia Anatolica et varia*, Coll. Kubaba. Série Antiquité 6, Paris, p. 315-335.

- THALMANN W.G. 1984, *Conventions of Form and Thought in Early Greek Epic Poetry*, Baltimore.
- 1991, CR de CLAY 1989, *CPh* 86, p. 144-147.
- 1998, *The Swineherd and the Bow: Representations of Class in the “Odyssey”*, Myth and Poetics, Ithaca.
- THEOCHARIS D. 1960, «ΘΕΣΣΑΛΙΑ», *ArchDelt* 16, p. 167-186.
- THOMPSON D. 1987, «Greek Culture in the Memphite Serapeum», *PCPhS* 213, p. 105-121.
- TOMLINSON R. 1969, «Two Buildings in Sanctuaries of Asclepios», *JHS* 89, p. 106-112.
- 1983, *Epidaurus*, Londres.
- TOOHEY P. 1994, «Epic and Rhetoric», in I. Worthington (éd.), *Persuasion: Greek Rhetoric in Action*, Londres-New York, p. 153-175.
- TRÉPANIER S. 2004, *Empedocles: An Interpretation*, Studies in Classics 2, New York.
- TSAGALIS C. 2008, *The Oral Palimpsest: Exploring Intertextuality in the Homeric Epics*, Hellenic Studies 29, Washington (D.C.)-Cambridge (Mass.).
- TSANTSANOGLOU K., PARASSOGLOU G.M. 1987, «Two Gold Lamellae from Thessaly», *Έλληνικά* 38, p. 3-16.

## U

- UNTE W. 1968, *Studien zum homerischen Apollonhymnos* [Diss. Freie Univ. Berlin].
- UNTERSTEINER M. (éd.) 1955, *Senofane. Testimonianze e frammenti*, Biblioteca di studi superiori. Filosofia antica 33, Florence.
- 1993, *Les sophistes*, trad. A. Tordessillas, 2<sup>e</sup> éd. revue et augm., Bibliothèque d'histoire de la philosophie, Paris.

USENER H. 1887, *Götternamen: Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn.

## V

- VALÉRY P. 1929, *Charmes*, commentés par Alain, Paris.
- VAMVOURI RUFFY M. 2004, *La fabrique du divin : les Hymnes de Callimaque à la lumière des Hymnes homériques et des Hymnes épigraphiques*, Kernos. Supplément 14, Liège.
- VAN DER BEN N. 1981, «De Homerische Aphrodite-hymne 2: Een interpretatie van het gedicht», *Lampas* 14, p. 69-107.
- 1986, «Hymn to Aphrodite 36-291: Notes on the *pars epica* of the Homeric *Hymn to Aphrodite*», *Mnemosyne* 39, p. 1-41.
- VAN DER STOCKT L. 1999, «Plutarch on Mania and its Therapy», in J.G. Montes, M. Sánchez, R.J. Gallé (éds), *Plutarco, Dioniso y el vino: actas del VI Simposio español sobre Plutarco, Cádiz, 14-16 de mayo de 1998*, Madrid, p. 517-526.
- VAN DER WEIDEN M.J.H. 1991, *The Dithyrambs of Pindar: Introduction, Text and Commentary*, Amsterdam.

- VAN ECK J. 1978, *The Homeric Hymn to Aphrodite* [Diss. Utrecht].
- VAN GRONINGEN B.A. 1966, *Théognis : le premier livre édité avec un commentaire*, Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde 72, 1, Amsterdam.
- VAN NORTWICK T. 1975, *The Homeric Hymn to Hermes: A Study in Early Greek Hexameter Style* [Ph.D., Stanford University].
- VEGETTI M. 1993, «L'homme et les dieux», in J.-P. Vernant (dir.), *L'homme grec*, Paris, p. 377-420.
- VERGADOS A. (à paraître), *A Commentary on the "Homeric Hymn to Hermes"*, Berlin–New York.
- VERNANT J.-P. 1974, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris.
- 1985, *Mythe et pensée chez les Grecs*, nouv. éd., Paris.
- (dir.) 1993, *L'homme grec*, Paris.
- VETTA M. 1992, «Il simposio: la monodia e il giombo», in G. Cambiano, L. Canfora, D. Lanza (éds), *Lo spazio letterario della Grecia antica*. I, *La produzione e la circolazione del testo*. 1, *La Polis*, Rome, p. 204.
- VIDAL-NAQUET P. 1991, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Textes à l'appui. Histoire classique, Paris.
- 1993, «Le chant du cygne d'Antigone. À propos des vers 883-884 de la tragédie de Sophocle», in A. Machin, L. Pernée (éds), *Sophocle : le texte, les personnages : actes du colloque international d'Aix-en-Provence, 10-12 janvier 1992*, Aix-en-Provence, p. 285-297.
- VOIGT E.M. 1971, *Sappho et Alcaeus. Fragmenta*, Amsterdam.
- VOSS J.H. 1827, *Mythologische Briefe*, 2<sup>e</sup> éd. augm., Stuttgart, 3 vol.
- W**
- WACKERNAGEL J. 1916, *Sprachliche Untersuchungen zu Homer*, Forschungen zur griechischen und lateinischen Grammatik 4, Göttingen.
- WAGMAN R. 1992, «An Inscribed Architectural Block from Epidauros», *Epigraphica* 54, p. 280-283.
- 1995, *Inni di Epidauro*, Biblioteca di studi antichi 75, Pise.
- 2000, *L'inno epidaurico a Pan: il culto di Pan a Epidauro*, Biblioteca di Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici 14, Pise.
- WALCOT P. 1966, *Hesiod and the Near East*, Cardiff.
- WALSH G.B. 1984, *The Varieties of Enchantment: Early Greek Views of the Nature and Function of Poetry*, Chappell Hill.
- WATKINS C. 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, Oxford.

- WEIL H. 1895, «Remarques sur l'épigramme grecque découverte par M. Kenyon», *RPh* 19, p. 180-181.
- WEISCHADLE T. 1974, «General Form in the *Homeric Hymns*», inédit, résumé, in R. Hamilton, *Epinikion: General Form in the Odes of Pindar*, De proprietatibus litterarum. Series practica 91, La Haye, p. 113.
- WEST M.L. 1965, «The Dictaean *Hymn to the Kouros*», *JHS* 85, p. 149-159.
- (éd.) 1966, *Hesiod. Theogony*, Oxford.
- 1970a, chap. «The Epidaurian Hymn to the Mother of the Gods», in «Melica», *CQ* 20, p. 212-215.
- 1970b, «Bemerkungen zu Versinschriften», *ZPE* 6, p. 171-174.
- 1974, *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte 14, Berlin.
- 1975, «Cynaethus' Hymn to Apollo», *CQ* 25, p. 161-170.
- (éd.) 1978, *Hesiod. Works and Days*, Oxford.
- 1983, *The Orphic Poems*, Oxford.
- 1986, «The Singing of Hexameters: Evidence from Epidauros», *ZPE* 63, p. 39-46.
- 1989, «An Unrecognised Injunctive Usage in Greek», *Glotta* 67, p. 135-138.
- 1992, *Ancient Greek Music*, Oxford.
- 1997, *The East Face of Helicon: West Asiatic Elements in Greek Poetry and Myth*, Oxford.
- 2001, «The Fragmentary Homeric Hymn to Dionysus», *ZPE* 134, p. 1-11.
- (éd.) 2003, *Homeric Hymns, Homeric Apocrypha, Lives of Homer*, The Loeb Classical Library 496, Londres.
- WEST M.L., PÖHLMANN E. (éds) 2001, *Documents of Ancient Greek Music: The Extant Melodies and Fragments Edited and Transcribed with Commentary*, Oxford.
- WHITE H. 2000, «Further Textual Problems in Greek Poetry», *Orpheus* 21, p. 175-188.
- WHITEHORNE J. 1992, «Augustus as *Theos* in Contemporary Papyri», in A.H.S. El-Mosalamy (éd.), *Proceedings of the XIXth International Congress of Papyrology, Cairo, 2-9 September 1989*, II, Le Caire, p. 421-434.
- WILAMOWITZ U. von 1916, *Die Ilias und Homer*, Berlin.
- 1921, *Griechische Verskunst*, Berlin.
- 1922, *Pindaros*, Berlin.
- WILAMOWITZ-MOELLENDORFF : voir WILAMOWITZ U. von.
- WILCKEN U. (éd.) 1927, *Urkunden der Ptolemäerzeit. I, Papyri aus Unterägypten*, Berlin.
- WILL E. 1960, «Aspects du culte et de la légende de la Grande Mère dans le monde grec», in *Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne : colloque de Strasbourg, 22-24 mai*

- 1958, Bibliothèque des centres d'études supérieures spécialisés. Travaux du Centre d'études supérieures spécialisé d'histoire des religions de Strasbourg, Paris, p. 95-111.
- WILSON P. 2003, «The politics of dance: Dithyrambic contest and social order in ancient Greece», in D.J. Phillips, D. Pritchard (éds), *Sport and Festival in the Ancient Greek World*, Swansea, p. 163-196.
- WOJCIK M.R. 1986, *La Villa dei Papiri ad Ercolano: contributo alla ricostruzione dell'ideologia della nobilitas tardorepubblicana*, Monografie 1, Rome.
- WOLFF F. 1985, *Socrate*, Philosophies 6, Paris.
- WOODFORD S. 1992, s. v. «Minotauros», *LIMC* VI/1, p. 574-581.
- WÖRRLE M. 1969, «Die *Lex Sacra* von der Hallenstrasse (Inv. 1965, 20)», in C. Habicht, *Die Inschriften des Asklepieions, Altertümer von Pergamon*, VIII, 3, Berlin, p. 167-190.
- WÜNSCH R. 1914, s. v. «Hymnos», *RE* 1, IX, col. 140-183.
- Z**
- ZANKER G. 2004, *Modes of Viewing in Hellenistic Poetry and Art*, Wisconsin Studies in Classics, Madison.
- ZIMMERMANN B. 1992, *Dithyrambos: Geschichte einer Gattung*, Hypomnemata 98, Göttingen.



Fig. 18.



Fig. 19.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig. 1.* Buste inscrit du poète Philitas (copie du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., d'après un original du début de l'époque hellénistique ?). Lyon, coll. particulière. Cliché : É. Prioux.
- Fig. 2.* Réplique illustrant le type du portrait de Périclès (*Périclès Olympien* de Crésilas ?). Moulage conservé à l'Archäologisches Institut der Universität Göttingen, inv. n° A 1431. Ce moulage reproduit un exemplaire provenant de Lesbos et conservé à Berlin, Staatliche Museen, inv. n° 1530 (K 127). Cliché : Archäologisches Institut der Universität Göttingen, Stephan Eckardt.
- Fig. 3.* Portrait d'Alexandre le Grand (?) : statuette en bronze datant du début de l'époque impériale. Parme, Museo archeologico nazionale (Palazzo della Pilotta) ; provenance : Velleia (hauteur : 24 cm). Soprintendenza per i bene archeologici dell'Emilia Romagna/DAI-Rom, neg. 1967.1663. Cliché : Singer.
- Fig. 4.* Protomé représentant Héraclès enfant sous les traits de Ptolémée II Philadelphe (?) : bronze de provenance égyptienne. New York, Brooklyn Museum. D'après Laubscher 1997.
- Fig. 5.* Protomé représentant Héraclès enfant sous les traits de Ptolémée II Philadelphe (?) : bronze de provenance égyptienne. Coll. particulière. D'après Laubscher 1997.
- Fig. 6.* Portrait de roi lagide (Ptolémée II Philadelphe ?), vu de face. Provenance : Herculaneum, Villa des papyri. Naples, Musée National NM 5600. Cliché : É. Prioux.
- Fig. 7.* Portrait de roi lagide (Ptolémée II Philadelphe ?), vu de profil. Provenance : Herculaneum, Villa des papyri. Naples, Musée National NM 5600. Cliché : É. Prioux.
- Fig. 8.* Thésée luttant contre le Minotaure (?), ou Ptolémée II Philadelphe représenté dans la posture de Thésée ou d'Hercule luttant contre un Minotaure ou un Achéloos représenté sous les traits de Séleucos I. Provenance : Lixus. Rabat, Musée archéologique. D'après Moreno 1994.
- Fig. 9.* Hymnes à tous les dieux, à Pan, à la Mère des dieux ; *IG IV<sup>2</sup> 1, 129-131*. Cliché : R. Wagman.
- Fig. 10.* *IG IV<sup>2</sup>, 1, 129-131*. Cliché : R. Wagman.

*Fig. 11. IG IV<sup>2</sup> 1, 131-134. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 12. IG IV<sup>2</sup> 1, 131-134 ; vu de dos. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 13. IG IV<sup>2</sup> 1, 131-134 ; vu du dessus. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 14. IG IV<sup>2</sup> 1, 131-134 ; vu de gauche. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 15. IG IV<sup>2</sup> 1, 135 I. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 16. IG IV<sup>2</sup> 1, 135 II. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 17. SEG XXX 390. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 18. L’Hymne à la Mère des Dieux d’Épidaure. Cliché : R. Wagman.*

*Fig. 19. Danse en l’honneur de la Mère. Rf. Cratère attique (vers 440 av. J.-C.), détail. Cliché : Aurigemma.*